



HAL
open science

La motivation à apprendre des élèves en enseignement plein air

Noéline Roger

► **To cite this version:**

Noéline Roger. La motivation à apprendre des élèves en enseignement plein air. Education. 2021. <dumas-03355368>

HAL Id: dumas-03355368

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03355368v1>

Submitted on 27 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2020 - 2021

**DOSSIER UE 3 : SEMINAIRE SCIENCES DE L'ÉDUCATION
MÉMOIRE DE RECHERCHE
SEMESTRE 4
SESSION 1**

TITRE : La motivation à apprendre des élèves en enseignement plein air.

Prénom et Nom de l'étudiant : Noéline Roger

Site de formation : INSPE de Valenciennes

Section : Professeur des écoles – Groupe 7

Nom de l'enseignant : Mme Thorel Hallez

REMERCIEMENTS

Je tenais à remercier l'ensemble des personnes ayant pu contribuer à l'élaboration de mon mémoire de recherche.

Dans un premier temps, je voudrais témoigner toute ma gratitude à ma directrice de mémoire, Madame Sabine THOREL-HALLEZ, pour le temps qu'elle a consacré à m'apporter les outils méthodologiques indispensables à la conduite de cette recherche. Sa grande disponibilité et ses nombreux conseils ont grandement facilité mon travail.

Je souhaite également remercier la directrice d'école qui a, sans hésiter, accepté de transmettre mes questionnaires à ses élèves. Sa disponibilité et sa collaboration m'ont permis de réaliser mon mémoire dans les meilleures conditions. Par la même occasion, je remercie également l'organisme qui m'a donné les coordonnées de cette école.

J'ai une pensée particulière pour les vingt-deux élèves qui ont participé à mon étude. Le cas échéant, les parents ayant aidé les plus jeunes à remplir le questionnaire de recherche.

Il me paraît également essentiel de remercier Monsieur Marc MEGRET pour l'apport de nombreuses informations concernant mon thème, ainsi que le prêt de ses ressources.

Enfin, merci à l'ensemble de mes amis et de ma famille qui m'ont soutenue et encouragée tout au long de ma recherche.

Résumé.

Notre société évolue constamment, les professionnels de l'éducation tentent donc de s'adapter au mieux aux élèves. Afin de répondre à leurs besoins, ils expérimentent diverses stratégies. Parmi celles-ci, la pédagogie de plein-air, reconnue comme étant une pédagogie active. Cette dernière permet de faire sortir les élèves hors de la classe, dans le but d'apprendre autrement. Les hypothèses de ce mémoire émettent, que les activités de plein air ont une influence positive, sur la motivation à apprendre des élèves.

L'objectif de cette étude est de mesurer l'effet de cette pédagogie extérieure, sur la motivation à apprendre des élèves. Il a donc pour but de questionner l'éducation plein air, pour étudier en quoi cette pédagogie active influence le degré de motivation à apprendre des élèves.

Pour répondre à la problématique, des questionnaires de recherche ont été distribués à des élèves ayant pratiqué le plein air, de façon exceptionnelle, au cours d'un séjour scolaire.

Les résultats montrent, des élèves davantage investis dans les apprentissages lorsqu'ils seraient dans ce type de contexte. En effet, le plein air permet aux élèves de se sentir plus libres, et plus autonomes. Ils apprennent en pratiquant, ce qui est beaucoup plus intéressant. De nombreux élèves aimeraient, sortir de la classe plus régulièrement, afin de découvrir leur environnement. Cette pédagogie de plein air, qui est une autre façon d'apprendre, favorise bel et bien la motivation à apprendre des élèves.

Mots clés :

Plein air – Pédagogie active – Expérience – Motivation.

SOMMAIRE

Introduction.....	1
I. Contextualisation des activités de plein air.....	2 à 5
II. Revue de littérature.....	5 à 13
III. Questionnement, hypothèse, objet de recherche.....	13
IV. Recueil de données.....	14
4.1. Destinataires de l’outil.....	14
4.2. Choix de l’outil.....	14
4.2.1. Construction du questionnaire.....	14
4.2.2. Organisation du questionnaire.....	15
4.2.3. Distribution du questionnaire.....	16
V. Présentation des résultats et analyse.....	16
5.1. Exploitation des résultats.....	16
5.2. Résultats obtenus question par question.....	16 à 32
5.3. Analyse générale des résultats.....	32 à 33
5.4. Résultats obtenus classe par classe.....	33 à 41
5.5. Analyse des résultats classe par classe.....	41 à 42
VI. Discussion.....	42
6.1. Confrontation avec les hypothèses émises et les théoriciens.....	42 à 43
6.2. Lien entre la recherche et ma posture professionnelle.....	43 à 46
6.3. Limites de la recherche et perspectives.....	46
Conclusion.....	47 à 48
Bibliographie.....	49 à 51
Annexes.....	52 à 81

INTRODUCTION

Le plein air est quelque chose de très peu répandu dans notre société actuelle. L'évolution des nouvelles technologies influence sûrement la baisse de cette pratique du plein air. De nos jours, beaucoup d'enfants restent enfermés à leur domicile familial devant les écrans (télévision, ordinateur, tablette, console de jeux...) et très peu sortent passer du temps à l'extérieur, dans la nature. En revanche, de son côté l'éducation nationale promeut la pratique du plein air depuis maintenant plusieurs siècles. Notamment au travers de l'éducation physique et sportive, dès la fin des années 1800. Cependant, seule une minorité d'établissements scolaires favorisent le plein air, malgré les nombreux effets positifs qu'engendre cette pratique.

De plus, la notion de plein air m'intéresse principalement en lien avec mon vécu. En effet, de par mon expérience professionnelle, j'ai participé à de nombreuses activités extérieures organisées dans un cadre scolaire, plus particulièrement à travers des séjours scolaires appelés « classes de découverte ». Ces séjours durant lesquels j'étais animatrice diplômée m'ont énormément enthousiasmée et questionnée. Effectivement, les élèves participaient volontiers à ces sorties en plein air, à travers lesquelles ils renforçaient leurs savoirs et se construisaient en tant que citoyen. En dehors de cela, ma formation à l'INSPE (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation) m'a donné accès au terrain, lieu où j'ai été surprise d'y trouver si peu d'intérêt pour le plein air. En effet, lors de mes différents stages, seule une école sur trois pratiquait des activités de plein air.

Je me suis alors demandé : D'où viennent ces activités de plein air ? Comment ont-elles fait leur apparition à l'école et depuis quand ? Quels sont les effets du plein air sur la motivation des élèves ?

Afin d'obtenir des pistes de réponses à ces questions, j'ai effectué de nombreuses recherches à travers lesquelles ressortent ces concepts fondamentaux : Plein air (dans les sens des activités extérieures), Pédagogie active (faire les choses réellement) /Expérience (c'est en faisant qu'on apprend), et Motivation (auto-détermination de l'élève).

I. Contextualisation des activités de plein air.

Au fil des années, les pratiques de nature à l'école ont connu de réelles évolutions avec des tendances diverses en fonction des périodes de la société. Les auteurs André Suchet et Jean-Michel Meyre (2018) ont recensé trois grandes périodes majeures. Parmi celles-ci, la première période s'étend de la fin du XIXe siècle jusqu'aux années 1960 environ. La deuxième période s'enchaîne à partir des années 1960 jusqu'aux années 80 où la troisième période prendra place avec des tendances encore valables à l'heure d'aujourd'hui.

A. La fin du XIXe siècle jusqu'aux années 1960 : l'émergence des pratiques de nature à l'école basée sur la santé et la liberté des élèves.

Selon A. Suchet et J-M. Meyre (2018), jusqu'à la fin des années 1950, les pratiques de nature sont recommandées dans les écoles à travers la discipline d'éducation physique. Leur but est d'apporter aux élèves un environnement davantage récréatif que le cadre strict de l'école. Alors, les activités de nature permettront une amélioration du bien-être des élèves et la formation de leur caractère personnel. Après les guerres, l'éducation physique bascule dans une période médicale. On s'intéresse à la santé des élèves. En 1923, les législateurs demandent à ce que l'enseignement de l'éducation physique soit dispensé en plein-air, au minimum dans un préau ouvert. On souhaite utiliser la nature comme éducation, dans le but de former des hommes forts, qui seront capables de se battre en faveur du patriotisme. Quelques années plus tard, on porte l'accent sur la sensibilisation aux besoins psychologiques des élèves en éducation physique. C'est l'auteur Loisel qui permet cette mise en avant à travers une réelle prise en compte des émotions des élèves en 1935. Ces orientations se poursuivent en 1938 où les législateurs rajoutent une volonté d'inspirer les enfants aux « goûts de la culture corporelle et de la vie en plein-air » (IO de 1938). Dans ce sens, la pratique du plein-air s'impose comme une véritable source d'amélioration de la santé des élèves.

En revanche, A. Suchet et J-M. Meyre (2018) nous font remarquer que la place du plein-air à l'école répond aussi à un désir de contribuer à la liberté des élèves. Cette période est marquée par la pratique d'une demi-journée de plein-air, une fois par semaine pour tous les élèves, qui est notifiée dans les instructions officielles de 1945. Il est également énoncé que les séances de plein-air ont pour conviction de « susciter chez l'enfant le besoin d'évasion vers la pleine

nature », répondant à « l'instinctive tendance des jeunes à la liberté » (p.23). À leur tour, les instructions officielles de 1959 confirment ce besoin de liberté des élèves : « Il faut échapper délibérément au cadre rigide de la leçon d'éducation physique » (p.21). En effet, les activités que permet la pratique du plein-air introduisent le contact avec la nature, satisfont la recherche du dépaysement et entraînent ainsi la découverte du milieu. Ces qualités des pratiques en pleine nature mises en place en éducation physique, permettent une alternative à l'enseignement classique. Encore plus riche en pratique du plein-air, la première classe de forêt voit le jour dans les années 50, à Vanves. Le docteur Max Fourestier est l'inventeur de ces mi-temps pédagogique et sportif qui réservent les matinées aux activités intellectuelles et les après-midis aux activités physiques, et ceux-là dans un lieu privilégié en nature, pour une durée de deux semaines environ. Ces excursions en pleine nature (classes de forêt, classes de sieste, classes de neige) ont permis le développement des classes vertes. D'abord mises en place comme des expériences, ces pratiques ont pris une réelle ampleur dans la société, elles ont fait l'engouement des enseignants intéressés par les méthodes actives qui promeuvent l'éducation nouvelle.

B. L'éducation plein-air des années 60 jusqu'aux années 80 : entre idéalisme politique, hygiène de vie et évolution pédagogique.

En 1961, on assiste à un changement de vision de la pratique de pleine nature. On met l'accent sur le sport. La demi-journée de plein-air se transforme alors en demi-journée de sport. De plus, la portée de la discipline d'éducation physique est modifiée dans les instructions officielles de 1962. Désormais, on vise la formation de champions, on veut former de futurs médaillés olympiques pour la France. On assiste à une sportivisation de la discipline sous la responsabilité de Maurice Herzog. L'intention est alors d'enseigner clairement les techniques sportives du ski et du canoë-kayak, plutôt que de descendre une rivière ou encore de découvrir la montagne. On ne se fiait plus qu'aux pratiques sportives de haut niveau. En clair, à cette période la pratique du plein-air subit systématiquement une forme sportive dès lors qu'elle est enseignée. En 1965, l'association UCPA (Union nationale des Centres sportifs de Plein Air) voit le jour avec comme but de promouvoir les activités sportives de plein air à travers des stages destinés à la jeune population.

Par ailleurs, en 1969 on observe l'instauration d'un tiers-temps pédagogique en plus des mi-temps pédagogiques déjà expérimentés dans certaines écoles. Les enseignants bénéficient d'une réforme de leur temps de travail, ce qui incite la pratique du plein-air en dehors des murs

de l'école. Les tentatives de pratiques du plein-air se diversifient, entre journées d'initiation et classes de neige. Au cours des années 1960 à 1970, les classes de neige connaissent une réelle évolution. Elles donnent tout d'abord une image « sanitaire » de la pratique, autrement dit, la nature est le support d'une hygiène de vie. Alors malgré le succès bondissant, de nombreuses critiques sont lancées envers ces classes de neige et les organismes défenseurs de ces classes jugés comme des « organisme(s) démesuré(s) soucieux seulement de distribuer aux enfants leur ration annuelle de santé » (Pierre Giolitto, 1970, p.152). Ces réclamations prétendent un développement pédagogique de ces classes de neige. L'éducation offre alors un grand changement avec une pédagogie basée sur l'interdisciplinarité ainsi que l'étude du milieu montagnard.

C. La pratique du plein-air des années 80 à nos jours : une place reconnue des pratiques de pleine nature à l'école.

Dans les années 80, c'est l'appellation « Activités Physiques de Pleine Nature » (APPN) qui prend place dans la société. À la suite des événements de mai 68, la nature est devenue un terrain de jeu et d'aventure, par lequel la pratique du plein-air consistera en une recherche de sensations diverses. On va sortir pour s'amuser, profiter du monde extérieur. Dans les années 1985-1986, les textes officiels se penchent du côté du développement d'habiletés motrices utiles à tous niveaux (professionnel, sportif, loisir...). Le plein-air est reconnu pour la particularité des activités qu'il propose. Sa place dans les programmes scolaires permet l'intégration des élèves dans des environnements variés, incertains car souvent inconnus. Durant cette période, on met également l'accent sur l'aspect sécuritaire de la discipline. Les tendances sont clairement nouvelles. En 1991, les activités de plein-air sont une fois de plus valorisées. En vue de favoriser « l'intégration des pratiques de plein air dans le cadre des enseignements d'EPS », un groupe de pilotage national est créé. Donnant pourtant une illusion d'une activité récréative de détente qui n'entraîne aucun apprentissage, la pratique de pleine nature est clairement reconnue par l'institution grâce aux bienfaits qu'elle procure aux élèves.

Dernièrement, le terme utilisé dans l'institution scolaire pour qualifier la pratique du plein-air est « sports de nature ». Désormais, on prend en compte des enjeux récents en termes de sécurité et de politiques publiques, mais on pointe également la participation active au développement durable que permet la pratique, ainsi que la croissance du développement local qu'elle engendre. La revalorisation de la place du plein-air dans les programmes scolaires

d'éducation physique et sportive s'explique principalement par le contexte social d'aujourd'hui. Les pratiques de pleine nature se font de plus en plus présentes, de plus en plus appréciées par la population qui prend plaisir à découvrir ces sports de nature. Ces derniers s'appuient sur un esprit non-compétitif mais plutôt un plaisir d'être au contact de la nature, dite « libératrice ». Dans son discours, Oriane Petiot confirme la constante valorisation de la pratique du plein air : « *Des années 1980 à nos jours, la scolarisation des pratiques dites de pleine nature devient obligatoire, pour favoriser l'ouverture culturelle et le plaisir des élèves, tout en sollicitant leur adaptation au monde qui les entoure* » (Suchet A, Meyre J-M, 2018, p.28).

À travers cette contextualisation des termes utilisés au fil des années pour qualifier le plein air, on remarque en parallèle une évolution des pratiques et des enjeux du plein air.

II. Revue de littérature.

Comme évoqué précédemment, ma recherche se dirige vers une éventuelle influence du plein air sur la motivation à apprendre des élèves. Alors, il me paraît important, après avoir recontextualisé la pratique de plein air au fil des années, d'approfondir la définition de ce terme.

La notion du plein-air bénéficie de nombreuses définitions et points de vue en fonction des acteurs. Charles-Hugo Maziade et al. (2018) utilisent le terme « plein air » dans le sens où « il semble réunir à la fois l'influence anglophone avec le terme "outdoor" (activités pratiquées dans des espaces extérieures) [...] et l'influence francophone avec le terme de "pleine nature" (activités pratiquées dans des environnements naturels) utilisé en France » (p.48). L'article de Tegwen Gadais et al. (2018) propose dans un premier temps la définition donnée par l'Office québécoise de la langue française en 2003 qui note que le plein air fait référence « aux espaces à l'extérieur des bâtiments où l'air n'est pas confiné » (p.31). C'est-à-dire qu'à partir du moment où nous sommes dehors, nous sommes en plein air.

1) La pratique du plein air à l'école.

En 1920, Célestin Freinet avait pour objectif premier d'« ouvrir la classe sur l'extérieur », enrichir sa culture en lui permettant d'accéder à celle d'une autre » (Sylvain Connac, 2017, p.139). Charles-Hugo Maziade et al. (2018) mettent en avant le fait que le terme plein air renvoie souvent à une intervention éducative qui est appelée « L'éducation relative à l'environnement » (ERE) (p.48) en France. Alors, le plein air se préoccupe à la fois des saines

habitudes de vie/de l'éducation à la santé, des usages du plein air, et de l'éducation relative à l'environnement. Pour faciliter l'enseignement du plein air à l'école, Legendre (2003, 2005) propose de distinguer les notions « activité EN plein air », « activité PAR le plein air », « activité DE plein air », « activité POUR le plein air » sur lesquelles Tegwen Gadais et al. (2018, p.31) s'appuieront pour clarifier l'enseignement plein air. Je vais donc définir ces notions à l'aide de l'article « *Enseigner des activités DE, EN, PAR et POUR le plein air en EPS* » de Tegwen Gadais et al. (2018). **Enseigner des activités DE plein air** consiste à enseigner une activité physique ou sportive en plein air, « la pratique de l'activité qui se réalise en plein air est une caractéristique essentielle et fondamentale de l'activité » (p.31). **Enseigner des activités PAR le plein air** vise à « utiliser le plein air ou la nature pour les effets qu'elles vont produire sur l'apprenant » (p.32). Le plein air est un moyen d'action. **Enseigner des activités POUR le plein air** a pour finalité la sensibilisation à la nature. Dans cette notion, le plein air est un objet d'apprentissage qui sera utilisé pour transmettre un savoir spécifique sur la protection de l'environnement. Enfin, **enseigner des activités EN plein air** est la notion qui m'intéresse principalement dans ma recherche. En effet, l'intention principale est de faire sortir les élèves de la classe. Tegwen Gadais et al. (2018) utilisent le terme « contexte d'intervention » pour qualifier les activités qui « utilisent le contexte naturel pour générer des effets (le plus souvent bénéfiques) sur les participants » (p.32). Nous sommes en plein air à partir du moment où nous sommes en contact avec la nature. Les auteurs de l'article précisent alors qu'être en plein air signifie que « les activités peuvent avoir lieu en milieu urbain, semi-urbain ou en pleine nature, dans un parc à proximité de l'école ou encore en milieu naturel » (p.32).

C.H.Maziade et al. (2018) apportent énormément d'informations en ce qui concerne la pratique de l'enseignement plein air dans le contexte scolaire au Québec, pratique possédant un potentiel éducatif important. De son côté, Dominique Cottureau (1994) rejoint C.H.Maziade et al. Elle met en avant l'éducation par l'environnement, et pour l'environnement. L'auteur va relever trois forces éducatives mises en avant par l'éducation écologique. On retrouve le rapport aux autres, le rapport à lui-même, et le rapport à l'environnement, termes rejoignant le discours de C.H.Maziade et al. (2018) dans le développement de l'éducation plein air. Cependant, le texte relève un terme interrogatif, l'écoformation. Selon D. Cottureau (1994), il s'agit d'« une formation reçue par contacts directs avec le monde physique ». La prise en compte de la notion d'écoformation a permis de mettre en avant les représentations enfantines de l'environnement naturel dans le texte. En revanche, la relation de l'élève à l'élément « s'exprime, se nie, se forme, se déforme, se transforme au gré des situations vécues ».

2) Les classes de découverte.

« Quelques audacieux ne se contentaient pas d'une sortie-promenade à la journée, un mois leur semblait nécessaire ». Dans l'ouvrage « *A l'école des éléments, écoformation et classe de mer* » écrit par Dominique Cottureau en 1994, l'auteur met en avant la volonté des enseignants à davantage pratiquer le plein air, sur des longs termes et ne plus se contenter de quelques heures par-ci par-là. Depuis, les activités de plein air se pratiquent également à travers les séjours scolaires. Au départ appelées les « sorties scolaires avec nuitées » d'après l'expression réglementaire de 1999, on utilise désormais le terme « classes de découverte » (Dominique Cottureau, 1994, p.47) pour qualifier les séjours qui se déroulent sur plusieurs jours à l'extérieur de l'école. Josette Dejean-Arrecgros (1997) explique dans son ouvrage « *Activités d'éducation à l'environnement rural et montagnard* » que les élèves partant en classe de découverte (ici classe d'environnement) « découvrent un environnement nouveau très différent de l'environnement urbain » (p.9). D. Cottureau. (1994) ajoute que ces classes sont reconnues comme « des classes de vie où le milieu est le centre privilégié de toutes les activités » (p.47). J. Dejean-Arrecgros (1997) complète en ajoutant que « Les activités [...] sont choisies en fonction des saisons et des possibilités locales » (p.9). De son côté, l'auteur Jacques Chauvin (2003) utilise le terme « L'école hors les murs de l'école » pour qualifier ces classes de découverte qui représentent pour lui « un concept unique dans la combinaison d'intérêts aussi divers que l'égalité des chances, le développement culturel ou l'ouverture sur le monde ». Dans la préface de l'ouvrage « *Les classes de neige et le tiers-temps pédagogique* » écrit par Pierre Giolitto (1970), Jacques Treffel qualifie cette activité comme un élément de « rénovation pédagogique de l'école élémentaire » (p.5). Pour ce dernier auteur, ces classes sont bel et bien un mouvement novateur et offrent des moyens exceptionnels en termes de satisfaction des besoins. La première classe était une classe de neige organisée par le Docteur Fourestier. Dominique Cottureau (1994) met en avant une organisation pédagogique assez simple, « le matin est réservé aux leçons traditionnelles et la pratique du ski occupe toutes les après-midi ». J.Dejean-Arrecgros (1997) rejoint D. Cottureau (1994) en insistant sur le fait qu'il est important, après l'activité extérieure, de revenir sur les différentes découvertes pendant un temps spécifique qui aura lieu en classe. Il y a la richesse du temps de l'activité pure : « Seules les activités de terrain permettent à l'enfant ou l'adolescent d'acquérir un comportement responsable, un des objectifs les plus importants [...] C'est, par exemple, en observant [...] qu'il découvrira les liens [...]. Ce n'est que sur le terrain qu'il pourra comprendre l'utilité [...]

et la nécessité [...]. » (p.9). Puis le temps de l'après-activité qui va permettre un rebrassage total des savoirs acquis durant l'activité : « Le respect de toutes les formes de la vie ne peut s'acquérir qu'au cours de la phase de réflexion en classe après une sortie » (p.9). Ce contact direct avec le terrain permet de sortir de la pédagogie traditionnelle, ici l'élève sera actif dans son apprentissage.

3) Pédagogie active.

« C'est venu d'un réel besoin [...]. Il y a des élèves qui doivent bouger pour apprendre » relève Marie-Josée Cardinal dans le discours de Julie Francis (2018). Les pédagogies évoluent et de nombreuses études comme celles présentées prochainement prouvent que les élèves ont besoin de bouger, de se déplacer pour apprendre davantage et découvrir réellement le monde dans lequel ils évoluent. Josette Dejean-Arrecgros (1996) a étudié la mise en place des activités marines pour les élèves, elle en a déduit qu'il s'agissait d'« une pédagogie active sur le terrain » (p.11). En effet, ici les enfants sont mobiles, en relation directe avec les éléments étudiés. Ils vont faire de riches expériences sur le terrain et ces observations actives vont permettre, par la suite, de concrétiser le savoir appris lors de l'activité. On met l'élève au centre car la méthode active veut le rendre acteur de son apprentissage. C'est-à-dire que l'élève devra faire preuve d'autonomie en situation d'apprentissage. En plus d'acquérir des savoirs, l'élève doit faire preuve d'un raisonnement concret. La pédagogie active a pour but, d'accompagner l'élève dans son développement, afin de créer un citoyen responsable et autonome. Autrement dit, le but est de responsabiliser les élèves, de leur donner des possibilités de faire les choses eux-mêmes, de construire leur propre savoir.

Cette méthode s'apparente fortement avec le tâtonnement expérimental. En effet, les méthodes de la pédagogie active relèvent de l'apprentissage expérientiel. Ce dernier consiste à apprendre par l'expérience, on apprend en faisant. L'élève va acquérir de nouveaux savoirs mais aussi des savoir-faire. L'« expérience », « qui veut dire, non constater froidement une chose qui se passe en dehors de nous, mais éprouver, sentir en soi, vivre soi-même telle ou telle manière d'être » (Bergson, 2011 ; cité par S. Madelrieux, 2012, p.1013), est un autre mode de transmission du savoir, souvent plus apprécié des élèves. Durant la phase d'expérience, on distingue le moment vécu, puis en second plan, l'étape de remémoration de ce moment. Cette deuxième phase est très importante dans le sens où elle permettra un retour sur les découvertes, on va réinvestir tout ce qui a été vu, afin de le transformer en savoir concret. Cette pratique

consiste donc en un apprentissage attrayant, où les élèves s'investissent du début à la fin de l'activité. C'est une autre forme d'apprentissage qui est proposée aux élèves. Alors, la pédagogie active a une influence sur la motivation des élèves.

4) La motivation.

La motivation est le moteur qui va nous pousser à agir, une dose d'énergie qui va nous faire exécuter une action. Selon Robbins et Judge (2006), « la motivation est le résultat de l'interaction entre l'individu et une situation donnée ». Les facteurs de motivation vont varier en fonction des circonstances. De plus, le degré de motivation diffère à la fois « d'un individu à l'autre et, chez un même individu, d'une situation à une autre » (Robbins et Judge, 2006). En revanche, Vallerand et Thill (1993) estiment le concept de motivation comme un « construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes reproduisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la pertinence du comportement » (R. Viau, 2009, p.11) On est donc face à une variable utopique qui évolue sans cesse à travers des variables de contexte mais aussi à travers d'autres variables propres à l'individu.

De leur côté, Ryan & Deci (2000) complètent ces propos en évoquant le fait que les motifs qui vont amener une personne à s'engager dans une activité sont nombreux. On remarque différentes formes de motivation chez les individus, en fonction de leur degré d'auto-détermination. La motivation auto-déterminée correspond à l'engagement dans la tâche de la part de l'individu. Lorsque cette motivation auto-déterminée est élevée chez un individu, alors il réalise l'activité de lui-même et il y prend plaisir. Jean-Philippe Dupont et al. (2009) reprennent les paroles de Ryan & Deci (2000) pour définir le degré d'auto-détermination comme le « degré avec lequel une activité est effectuée avec un sentiment de libre choix et de cohérence interne » (p.6). Le niveau d'auto-détermination se caractérise par un degré de satisfaction plus ou moins élevé des besoins primordiaux. Selon J-P. Dupont et al. (2009), il s'agit du besoin de compétence, du besoin d'autonomie, en enfin du besoin d'appartenance sociale.

Deci & Ryan (2002) ont recensé trois grands types de motivation organisés selon un continuum. Ces trois formes de motivation sont la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque, et l'amotivation. La motivation intrinsèque est procurée lorsque l'activité est réalisée volontairement, avec contentement. Pour J-P. Dupont (2009), la motivation intrinsèque est « inhérente aux activités qui sont réalisées pour l'intérêt qu'elles présentent en elles-mêmes

et pour la satisfaction et le plaisir qui en découle » (p.7). Dans cette forme de motivation, l'effort ne se ressent pas, « le sujet est complètement immergé dans l'activité » (Demontrond & Gaudreau, 2008 ; cité par J-P. Dupont, 2010, p.10), il la pratique volontairement et n'attend rien en retour. La motivation intrinsèque représente donc le niveau de motivation le plus autodéterminé que peut atteindre un individu. À l'inverse, la motivation extrinsèque est engendrée par des pressions extérieures. Le nombre d'individus motivés extrinsèquement est impressionnant, « de nombreuses personnes pratiquent une activité physique et/ou sportive pour des motifs tels que la santé, la condition physique, la reconnaissance sociale ou encore pour gagner quelques euros ou des notes satisfaisantes » cite J-P. Dupont (2010, p.10). Ici la finalité de l'activité est importante (récompenses...). Par ailleurs, une motivation extrinsèque peut se transformer en motivation intrinsèque lorsque le sujet prend plaisir à pratiquer l'activité. Enfin, l'amotivation se définit comme « l'absence de toutes motivations chez l'individu » selon Ryan & Deci (2000) (cité par J-P. Dupont, 2010, p.11). De plus, F. Cassagnol-Bertrand et E. Constant. (2007, p.122) ajoutent que « l'individu ne perçoit pas de rapport entre ses actions et les résultats obtenus ». En effet, dans cette forme de motivation, l'individu ne prend aucun plaisir à pratiquer l'activité. Ces trois formes de motivation sont émises par chacun de nous en fonction de l'action à produire. Ce concept est présent partout, et plus particulièrement à l'école chez les élèves.

5) La motivation en contexte scolaire.

Tout d'abord, la motivation en contexte scolaire est « un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à y persévérer » (Rolland VIAU, 1994, p.7 (2)). Ce dernier auteur utilisera le terme « dynamique motivationnelle » pour s'exprimer sur la motivation à apprendre en milieu scolaire, qui correspond selon lui à « un phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre ». Il s'agit en réalité de la force d'agir qu'a un élève face à une situation en contexte scolaire. La dynamique motivationnelle sera générée par trois sources majeures que relève R. Viau (2009, p.13). Il s'agit de « la perception que l'élève a de la valeur d'une activité » (pourquoi ferais-je cette activité ?), « la perception qu'il a de sa compétence » (suis-je capable de l'accomplir ?), et enfin « sa perception de

contrôlabilité sur son déroulement » (ai-je un certain contrôle sur son déroulement ?). Cependant, l'auteur ajoute que « les trois perceptions s'influencent réciproquement » (p.13). En effet, si un élève possède une perception fortement positive de sa compétence dans une activité donnée, alors cette source de perception entrainera en même temps une élévation de la valeur de l'activité selon cet élève, ainsi qu'un sentiment de contrôle sur le déroulement de celle-ci. Ces trois sources de la dynamique motivationnelle vont engendrer des conséquences sur l'action de l'élève. « Un élève dont les trois perceptions sont élevées : a) s'engage sur le plan cognitif dans l'activité qui lui est proposée, b) persévère dans son accomplissement et c) accomplit les apprentissages désirés » selon Roland Viau (2009, p.13). Par ailleurs, nous savons que l'engagement et la persévérance sont deux termes qui se rejoignent, et qui ont de fortes chances, lorsqu'ils sont couplés, de conduire l'élève à l'apprentissage. En ce sens, nous remarquons que la motivation à apprendre des élèves est un phénomène propre à l'individu, elle va dépendre de ses représentations personnelles qu'il aura de l'activité.

Cependant, il est important de mettre en avant le fait que la dynamique motivationnelle d'un élève qui se trouve en contexte d'apprentissage scolaire, va varier selon différents facteurs. Rolland Viau (2009) en recense quatre : les facteurs relatifs à la société, les facteurs relatifs à l'école, les facteurs relatifs à la classe, puis enfin les facteurs relatifs à la vie personnelle de l'élève. Evidemment, les facteurs relatifs à la classe sont au premier plan concernant la motivation à apprendre des élèves. Parmi-eux, Roland Viau (2009) expose les activités pédagogiques proposées par l'enseignant, la relation qu'il entretient avec ses élèves, ses pratiques évaluatives, le climat de la classe ainsi que les récompenses et les sanctions mises en place. Cependant, R. Viau (2009) met en avant d'autres facteurs externes dans le but de prouver que « les enseignants ne sont pas les seuls responsables de la motivation des élèves ». Tandis qu'en revanche, Jean-Philippe Dupont et al (2010) s'expriment à leur tour sur l'influence de l'enseignant dans la dynamique motivationnelle des élèves : « La qualité de la motivation d'un élève dépend en grande partie du climat motivationnel instauré dans la classe par l'enseignant » (p.12). Il ajoute « un enseignant qui instaure un climat qui soutient l'autonomie des élèves aura une influence positive sur la motivation auto-déterminée des élèves car il facilite la satisfaction de leurs besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale » (p.12). De son côté, J-P. Dupont (2010) considère que le facteur essentiel influençant la motivation à apprendre des élèves est l'enseignant. Tandis que R. Viau (2009) ne pointe pas du doigt la pratique de l'enseignant seule mais en ressort plusieurs facteurs externes influenceurs. Parmi ces derniers, les facteurs relatifs à l'école seront les règlements, les horaires, et les activités extrascolaires de

l'établissement. Les facteurs relatifs à la société correspondront eux aux valeurs, aux lois et à la culture du pays. Enfin, les facteurs relatifs à la vie personnelle de l'élève feront référence à sa famille, ses amis, ou encore son travail d'appoint par exemple. Il est important de notifier que le degré d'influence de ces facteurs va varier en fonction des élèves qui ne seront pas affectés de la même manière selon les situations qu'ils traverseront. Toutefois, les précédents auteurs (R. Viau et P. Dupont et al.) admettent que le type d'activités proposées par l'enseignant aura une grande influence sur la motivation des élèves. Le contexte de l'activité sera important pour définir la mobilisation de l'élève dans la tâche. Par exemple, pour une grande majorité des élèves, leur motivation va varier si l'activité d'apprentissage a lieu en classe ou si elle a lieu à l'extérieur de la classe, en plein air.

6) L'effet du plein air sur la motivation des élèves.

Tegwen Gadais (2018, p.30) rappelle que « de nombreuses études ont mis de l'avant les bienfaits physiques, psychologiques, sociaux et environnementaux de l'activité physique sur la santé des jeunes lorsqu'elle est réalisée à l'extérieur et de manière régulière ». À travers les recherches des différents auteurs, T. Gadais (2018) a relevé les corrélations observées entre le temps passé à l'extérieur ainsi que la santé des jeunes et leur réussite éducative. Au travers de ces corrélations, on observe des effets physiques, psychologiques, sociaux, ainsi qu'environnementaux. Parmi les effets psychologiques, on remarque évidemment une « augmentation de la motivation intrinsèque » accompagnée d'une « augmentation du sentiment de compétence personnel » (T. Gadais, 2018, p.31). Selon Jean-Philippe Dupont et al. (2010, p.7), « l'enseignant peut jouer un rôle déterminant en offrant aux élèves un environnement qui permet de satisfaire leurs besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale. » Récemment, une étude allemande a montré qu'étudier les sciences en extérieur augmente la motivation des élèves pour ces matières. Jade Boches (2018) explique les résultats de cette étude : « Leur motivation était influencée par l'autonomie, les compétences acquises ainsi que les relations sociales entre les élèves et avec le professeur. Un sentiment d'accomplissement augmenterait particulièrement la motivation des enfants pendant les cours en extérieur ». On remarque une réelle corrélation entre le discours de Jean-Philippe Dupont et al. (2010) et les résultats de l'étude allemande recensés par J. Boches (2018). En effet, les besoins fondamentaux des élèves afin d'obtenir une motivation optimale sont l'autonomie, le sentiment de compétence et l'appartenance sociale, éléments que nous retrouvons dans la

pédagogie de plein air. « La satisfaction de ces besoins est fondamentale car elle débouche à terme sur l'adoption d'une motivation auto-déterminée et sur des conséquences positives au niveau de la santé physique, sociale et psychologique des élèves » ajoute J-P Dupont (2010, p.7). Autrement dit, ces résultats montrent que l'enseignement en plein air permet d'augmenter considérablement l'intérêt des élèves envers les activités éducatives, ils font preuve d'un comportement davantage exemplaire dans ces activités réalisées en dehors des murs de l'école.

De son côté, Marie-Josée Cardinal (2018) ressent « des élèves plus concentrés et motivés » à travers le discours de Julie Francis qui livre : « C'est étonnant comme ils sont concentrés ! Ils aiment tellement ça être à l'extérieur qu'ils n'ont pas le goût de briser le moment. Moi-même, comme enseignante, j'en ressens les bienfaits. ». Entre l'accroissement de l'implication des élèves et l'influence positive sur le climat de la classe, on remarque l'incidence incontestable de la pédagogie plein air sur les élèves. Plus récemment, Julie Moffet (2019) s'appuie sur les résultats d'une étude menée aux États-Unis, pour affirmer les bienfaits multiples de l'apprentissage en plein air : « Le temps passé en nature permettrait de raviver la concentration des élèves, diminuer leur niveau de stress, stimuler leur autodiscipline, augmenter leur pratique d'activité physique, en plus de favoriser leur motivation, leur plaisir et leur engagement ». Par ces mots, on relève purement la mise en avant des facteurs positifs ressortant de la pratique de l'éducation en plein air. Julie Moffet (2019) illustre son article par le discours d'une enseignante « Les élèves, quand on va en classe extérieure, c'est rare qu'ils vont me dire "je ne veux plus le faire, j'abandonne." ». Enseigner à l'air libre a donc énormément de compétences visibles directement sur l'attitude des élèves en activité. La pédagogie plein-air est une démarche significative pour stimuler la motivation scolaire des élèves.

III. Questionnement, hypothèse, objet de recherche.

Ces concepts qui ont été développés précédemment, me conduisent désormais à problématiser mon objet de recherche. Ma problématique sera la suivante : Questionner l'éducation plein air, pour étudier en quoi cette pédagogie active influence la motivation à apprendre des élèves ?

Par conséquent, nous pouvons émettre que les activités de plein air ont une influence sur la motivation à apprendre des élèves. Cette influence serait positive dans le sens où les élèves seraient davantage investis lorsqu'ils seraient dans ce contexte.

La recherche porte sur la pratique des activités de plein air en contexte scolaire, mais plus particulièrement l'effet de cette pédagogie extérieure sur la motivation à apprendre des élèves. Le but de mon étude est de mesurer le degré de motivation à apprendre des élèves en pratique de plein air. Pour cela, je vais comparer, à l'aide de questionnaires, leur motivation auto-déterminée lorsqu'ils seront en situation d'apprentissage dans l'école à travers une pédagogie traditionnelle, contrairement au degré de motivation qu'ils dégageront en situation d'apprentissage, à l'extérieur dans une pédagogie de plein air.

IV. Méthode de recueil de données.

Destinataires de l'outil.

Afin de répondre à cette problématique, j'ai fait le choix d'interroger des élèves de niveau élémentaire, qui revenaient de classe de découverte. Ces derniers sont partis 5 jours, du lundi 21 au vendredi 25 septembre 2020. L'école concernée se situe dans le département de la Somme, dans les Hauts-de-France. Le thème était la découverte du milieu côtier, avec l'étude du vivant et du sable. Différents niveaux sont partis en séjour. Ce sont majoritairement les classes de cycle 2 qui sont parties. Cependant, il y avait également quelques élèves de cycle 3 qui n'avaient pas pu partir l'année précédente, en raison de la situation sanitaire, ainsi qu'un élève de grande section. Au total, la population interrogée est composée d'un élève de GS, 6 élèves de CP, 6 élèves de CE1, 5 élèves de CE2, et 4 élèves de CM1.

Choix de l'outil.

Le recueil de données s'est effectué à l'aide d'un questionnaire de recherche. En effet, les élèves étant en séjour, je ne pouvais me rendre sur le terrain pour observer. Ensuite, les entretiens de recherche n'étaient pas non plus appropriés, étant donné que les personnes interrogées sont assez nombreuses et très jeunes. Alors ce choix de transmettre un questionnaire de recherche me paraissait le plus judicieux.

Construction du questionnaire.

Pour commencer, j'ai tout d'abord établi au brouillon une liste de questions me paraissant pertinentes, pour rendre compte de l'influence de l'éducation plein air, sur la motivation à apprendre des élèves. Ensuite, j'ai essayé de remettre tout cela dans l'ordre à l'aide de différentes catégories. Au total, ce questionnaire est composé de 23 questions. Afin de

faciliter la tâche de l'élève, mais aussi le traitement des données, les questions sont pour la plupart des questions à choix multiples. Cependant, pour certaines questions fermées, l'élève est libre de cocher la case « Autre : » et d'indiquer sa propre réponse, si les propositions ne lui conviennent pas. Dans ce cas, l'argumentation de l'élève est très importante. De plus, le questionnaire présente tout de même deux questions ouvertes, afin que les élèves puissent s'exprimer librement sur le sujet.

Organisation du questionnaire.

Afin d'ordonner mes questions et d'analyser au mieux les résultats, j'ai catégorisé mon questionnaire en cinq grandes parties. Les catégories qui ont été établies sont :

- Le ressenti sur le séjour avant le départ.
- La construction du séjour dans et par la classe.
- Les apprentissages.
- Le ressenti sur le séjour.
- La motivation à apprendre.

Avant tout, dans les questions 1 et 2, je m'intéresse au niveau de classe de l'élève ainsi qu'au nombre de fois où ce dernier est parti en classe de découverte. En effet, il y a de fortes chances que les réponses apportées à ces questions expliquent la suite des réponses.

La troisième question appartient à la catégorie « Ressenti sur le séjour avant le départ ». Il me paraît intéressant de savoir si c'est l'enfant qui a décidé de partir en séjour avec l'école ou non, et plus particulièrement la raison de sa volonté ou non.

Les questions 4 à 9 appartiennent à la catégorie « Construction du séjour dans et par la classe ». Ces questions visent à savoir si les élèves ont été interrogés sur leur envie de partir en séjour, sur le choix du thème, des dates, du lieu ou encore des activités. Autrement dit, on cherche à savoir si les élèves ont été pleinement intégrés dans la construction du séjour.

Les questions 10 à 13 font partie de la catégorie « Apprentissages ». À travers ces questions, on cherche à savoir de quelles manières les élèves ont travaillé durant le séjour (activités extérieures ou non, groupe classe ou petits groupes), mais aussi si l'élève a appris des choses et ce qu'il en a retenu.

La quatorzième question appartient à la catégorie « Ressenti sur le séjour ». Ici, on s'intéresse aux différentes émotions ressenties par l'élève tout au long du séjour.

Enfin, les dernières questions concernent « La motivation à apprendre » de l'élève. Elles visent tout d'abord, à connaître le degré de participation et d'écoute de l'élève lors des activités

extérieures, en comparaison avec les activités en classe. Ensuite, on s'intéresse à ce qu'a préféré l'élève durant le séjour, les choses qu'il a aimées et celles qui lui ont moins plu. Mais aussi s'il aurait aimé partir plus longtemps, si les activités extérieures le motivent à apprendre et en quoi ça le motive. Enfin, la dernière question est ouverte dans le but de laisser l'élève libre de s'exprimer, et plus particulièrement d'exposer le meilleur souvenir de son séjour.

Distribution du questionnaire.

Afin d'obtenir les représentations des élèves quant aux effets du plein air sur leur motivation à apprendre, je devais trouver une école qui partait en classe de découverte en début d'année scolaire. Le contexte sanitaire ne m'a pas facilité le travail, car beaucoup de séjours ont été annulés. Après de longues recherches, j'ai fini par trouver une école, qui emmenait plusieurs de ses classes en séjour à la mer. J'ai donc pris contact avec la directrice par téléphone. Cette dernière a directement accepté de distribuer mon questionnaire à ses élèves. Je lui ai alors envoyé mon questionnaire par mail, qu'elle a transmis aux élèves à l'aide de l'Espace Numérique de Travail (ENT). Pour répondre aux questions, certains élèves l'ont imprimé et d'autres l'ont rempli directement sur l'ordinateur. Quelques semaines plus tard, la directrice m'a transféré les questionnaires remplis par mail.

V. Présentation des résultats.

Exploitation des résultats.

Afin d'exploiter au mieux les résultats reçus en format PDF ou en document Word, j'ai utilisé le logiciel tableur Excel. J'ai entré les réponses des questionnaires, au fur et à mesure que je les recevais par email par la directrice de l'école. De ce fait, ils ne sont pas triés par classe. Afin de s'y retrouver rapidement, j'ai numéroté les questionnaires de 1 à 22.

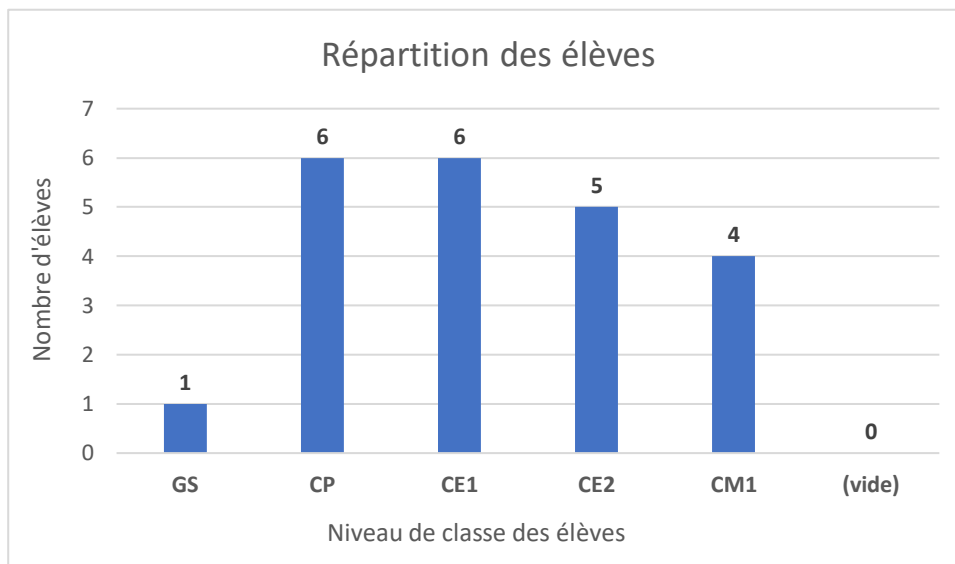
Résultats obtenus question par question.

Les résultats obtenus seront présentés au travers de différents graphiques, ce qui permettra une visualisation claire des réponses obtenues, question par question.

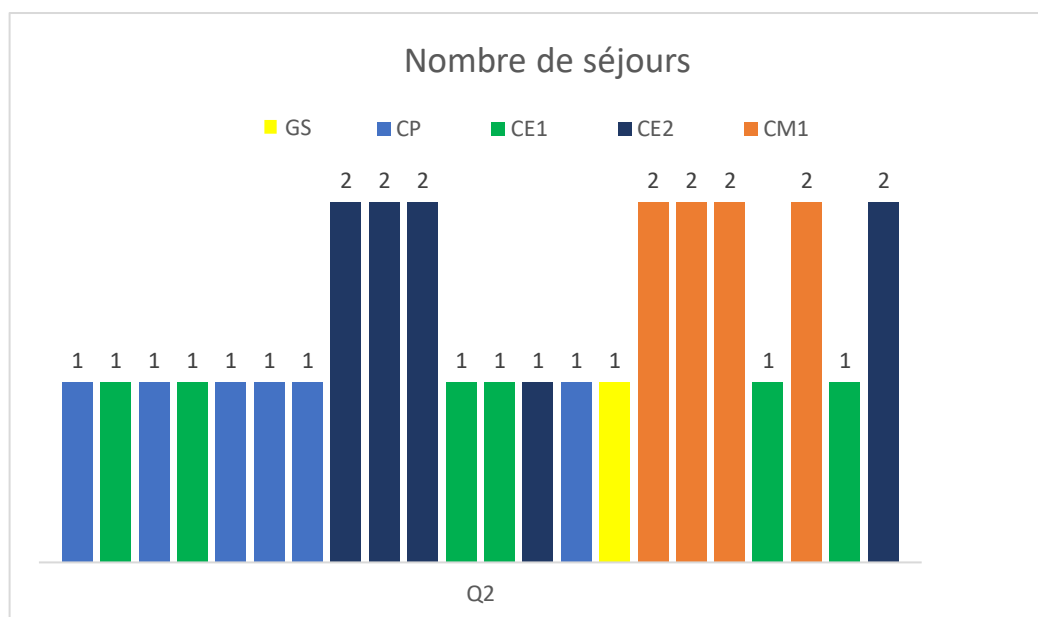
○ Question 1 : En quelle classe es-tu ?

Pour rappel, la population totale interrogée est de 22 élèves. Ces derniers appartiennent à des cycles différents, mais la majorité des élèves sont en cycle 2. Ils sont répartis entre la Grande

Section (GS) et le Cours Moyen 1 (CM1). Précisément, il y a 1 élève de GS, 6 élèves de CP, 6 élèves de CE1, 5 élèves de CE2 et enfin 4 élèves de CM1. Ces élèves représentent la population ayant accepté de remplir le questionnaire.



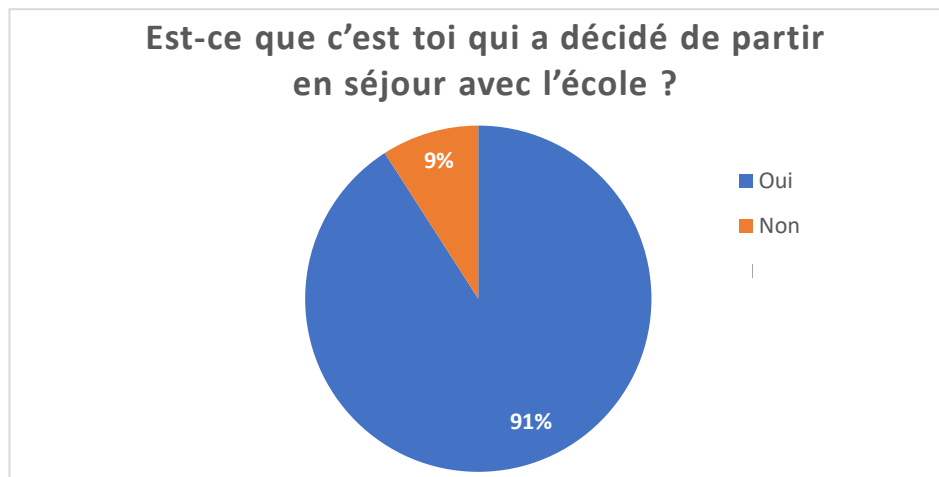
○ Question 2 : Combien de fois es-tu déjà parti en classe découverte ?



À travers ce graphique, on remarque que tous les élèves de Grande Section, CP et CE1 ont effectué leur premier séjour scolaire cette année. En revanche, tous les élèves de CE2 et de CM1 en sont à leur deuxième séjour. Chaque année, l'école organise des classes de découverte pour plusieurs niveaux de classe. On remarque ici que les élèves de CE2 et de CM1 sont repartis une seconde fois.

○ **Question 3 : Est-ce que c'est toi qui as décidé de partir en séjour avec l'école ?**

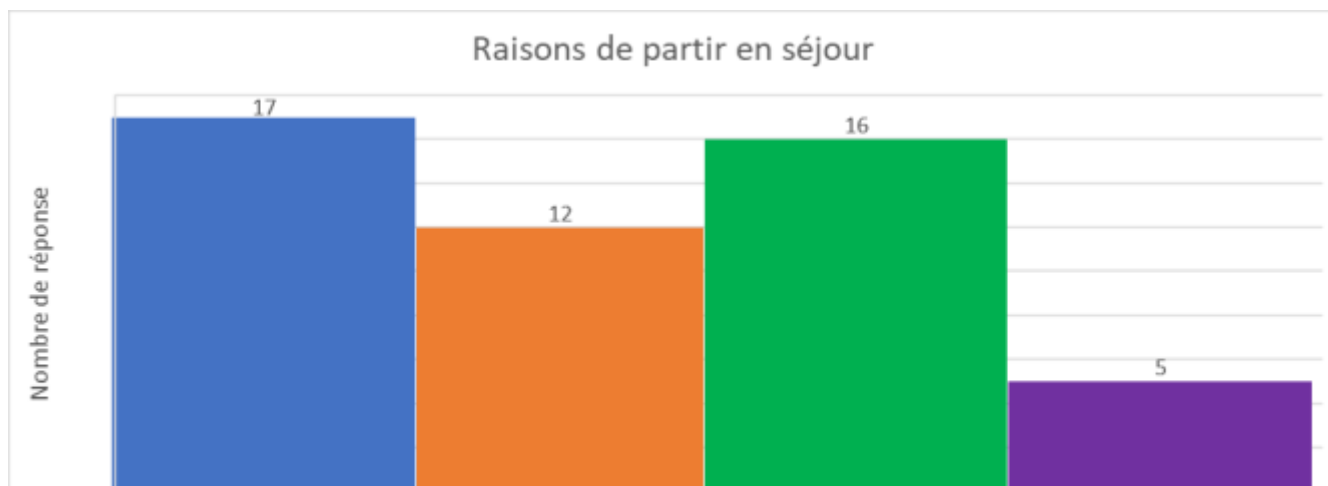
Incluse dans la catégorie 1 « Ressenti sur le séjour avant le départ », cette question va dans un premier temps nous permettre de savoir si les élèves avaient décidé de partir en séjour ou s'ils ont été contraints.



A l'aide de ce graphique, on remarque que 91% des élèves souhaitaient partir en classe de découverte, contre 9% ne souhaitant pas partir. Ce qui représente 20 élèves partants contre 2 élèves « contraints » de partir.

Dans un second temps, on cherche à comprendre les raisons pour lesquelles l'élève souhaitait ou non partir en séjour :

○ **Question 3a : Si ta réponse à la question 3 est oui, pour quelles raisons ? (Plusieurs réponses possibles).**



J'avais envie de partir avec mes amis.

J'avais envie de découvrir un nouvel environnement, de nouveaux paysages.

J'avais envie d'apprendre de nouvelles choses.

J'avais envie de changer d'air.

Pour cette question, la plupart des élèves ont sélectionné plusieurs réponses. Celles qui ressortent davantage sont « J'avais envie de partir avec mes amis » ainsi que « J'avais envie d'apprendre de nouvelles choses ». En troisième position, la réponse « J'avais envie de découvrir un nouvel environnement, de nouveaux paysages » a été choisie par plus de la moitié des élèves (12 élèves sur 22).

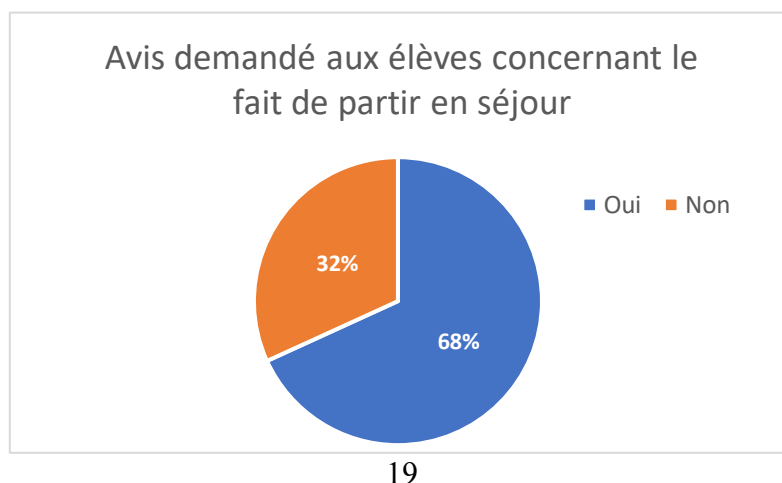
○ **Question 3b : Si ta réponse à la question 3 est non, pour quelles raisons ? (Plusieurs réponses possibles).**

Raisons de ne pas partir en séjour		
	Élève 1 - Questionnaire 10	Élève 2 - Questionnaire 16
■ Je ne voulais pas quitter mes parents	1	1
■ Je ne voulais pas dormir avec mes amis		
■ J'avais peur de partir loin pendant plusieurs jours		1
■ Je ne voulais pas apprendre de nouvelles choses		
■ Je ne voulais pas découvrir un nouvel environnement		

Pour rappel, 2 élèves sur 22 avaient indiqué ne pas avoir décidé d'eux-mêmes de partir en séjour. Pour les deux élèves, les raisons sont « Je ne voulais pas quitter mes parents ». Le deuxième élève a ajouté « J'avais peur de partir loin pendant plusieurs jours ». On remarque alors que ces raisons de ne pas vouloir partir en séjour sont externes à la classe.

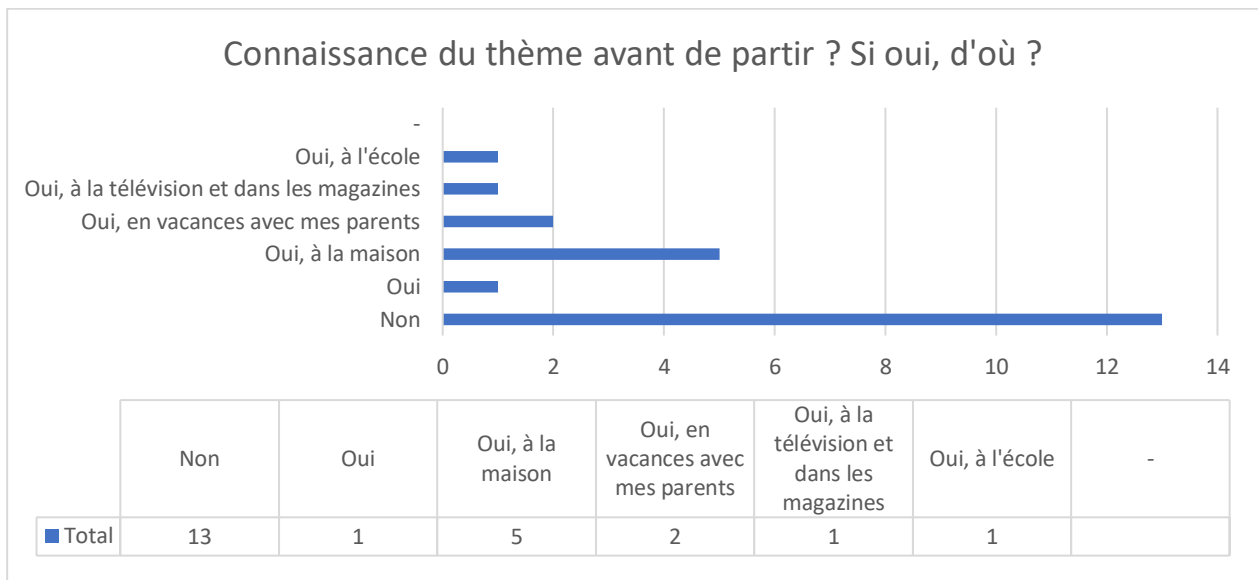
En ce qui concerne la construction du séjour dans et par la classe (catégorie 2) :

○ **Question 4 : Est-ce que les enseignants vous ont demandé votre avis pour partir en séjour ou a-t-il été imposé ?**



○ **Question 5 : Le thème du séjour (découverte du milieu côtier) vous a-t-il été imposé ?**
95% (21 élèves) ont répondu que le thème avait été imposé par les enseignants. 5% ont répondu que non, le thème n'avait pas été imposé. Cela ne représente qu'un seul élève et ce dernier est en classe de CE1. Etant donné que ses camarades de classe ont tous répondu « Oui », nous pouvons supposer que cet élève a mal compris la question ou a répondu trop rapidement.

○ **Question 6 : Connaissez-vous le milieu côtier avant que les enseignants vous présentent le séjour ?**



La majorité des élèves (13 individus) ne connaissaient pas le milieu côtier avant ce séjour. Quelques-uns en avaient déjà entendu parler à la maison, ou en vacances avec leurs parents (7 élèves au total). Un élève en avait entendu parler à la télévision et dans des magazines, puis un autre à l'école.

○ **Question 7 : Avez-vous eu le choix de la date du séjour ?**

100 % des élèves ont répondu ne pas avoir eu le choix sur la date du séjour.

○ **Question 8 : Avez-vous choisi le lieu du séjour tous ensemble ?**

Ici encore, 100 % ont répondu non, ils n'ont pas choisi le lieu du séjour tous ensemble.

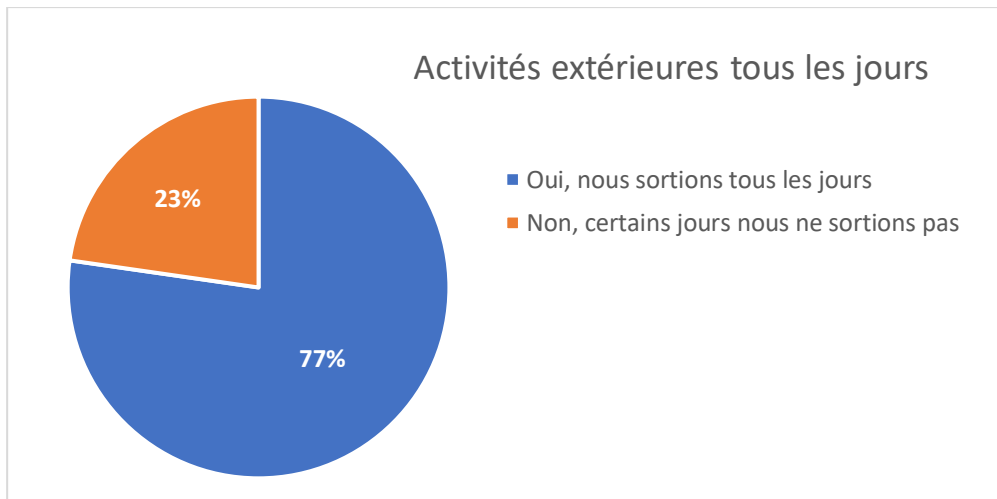
○ **Question 9 : Avez-vous discuté des activités ensemble ou ce sont les enseignants qui ont choisi ?**

La totalité des élèves ont répondu que les activités leur avaient été imposées par les enseignants.

A travers les réponses obtenues aux questions 4 à 9, nous pouvons affirmer que les élèves n'ont pas participé à la construction du séjour. Celui-ci leur a été présenté tout fait. Cela peut s'expliquer par le fait que le séjour a eu lieu en tout début d'année scolaire.

Du côté des apprentissages (catégorie 3) :

○ **Question 10 : Pendant le séjour, avez-vous eu des activités extérieures tous les jours ?**



○ **Question 11 : En séjour, qu'as-tu appris durant les sorties extérieures ?**

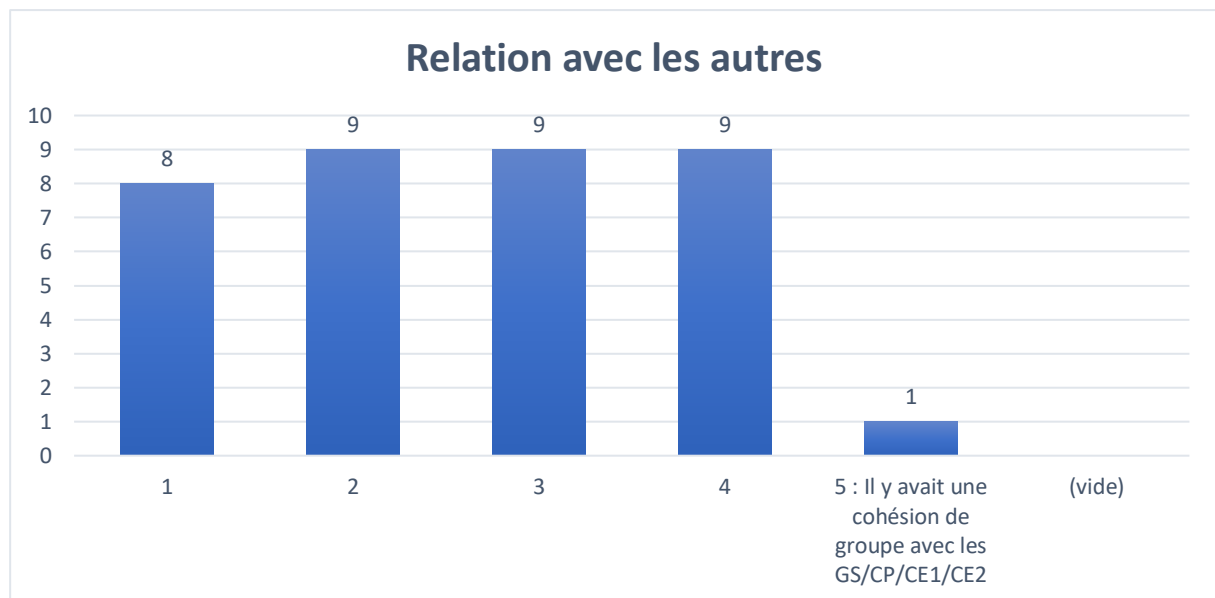


Etant donné qu'il s'agissait d'une question ouverte, les réponses sont très diverses. Afin de traiter au mieux les données récoltées, j'ai rassemblé les réponses identiques mais dont la phrase été formée différemment. 100% des élèves ont cité une chose qu'ils ont appris ou découvert durant le séjour. Certains élèves ont même donné plusieurs réponses.

○ Question 12 : Comment travailliez-vous pendant le séjour ?

Concernant la répartition des élèves, ces derniers ont tous affirmé avoir travaillé en petits groupes durant le séjour. Aucun élève n'a soutenu le fait d'avoir travaillé seul.

○ Question 13 : Comment était ta relation avec les enseignants et tes amis pendant le séjour ?

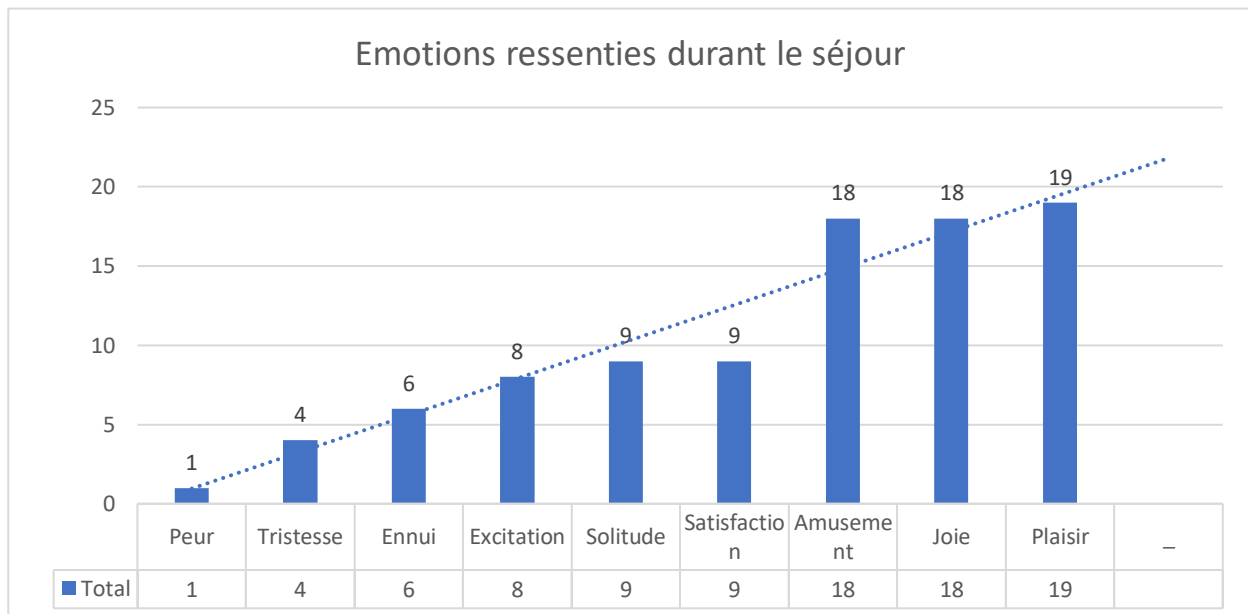


- 1 : C'était pareil qu'à l'école.
- 2 : Nous pouvions discuter plus longtemps.
- 3 : Je me suis rapproché(e) de mes amis.
- 4 : Nous apprenions en rigolant avec les enseignants.
- 5 : Autre (précise ta réponse).

En ce qui concerne la relation de l'élève avec les enseignants et ses camarades de classe, les réponses obtenues sont assez bien réparties. Ici aussi certains élèves ont coché plusieurs réponses. 8 élèves ont estimé que leur relation aux autres était identique qu'à l'école, soit environ 36%. En revanche, près de 41% (9 élèves) ont répondu pouvoir discuter plus longtemps en séjour, s'être rapproché de leurs amis, et avoir appris en rigolant avec les enseignants. Enfin, un élève a mis en avant la cohésion de groupe qui était présente entre les différents niveaux de classe.

○ **Question 14 : Quelles émotions as-tu ressenties durant le séjour ?**

Cette question est incluse dans la catégorie 4 « Ressenti sur le séjour » après le retour. Plus tôt dans le questionnaire, les élèves ont été interrogés sur leur ressenti sur le séjour avant de partir. Désormais, on cherche à connaître les différentes émotions rencontrées par les élèves, durant le séjour.

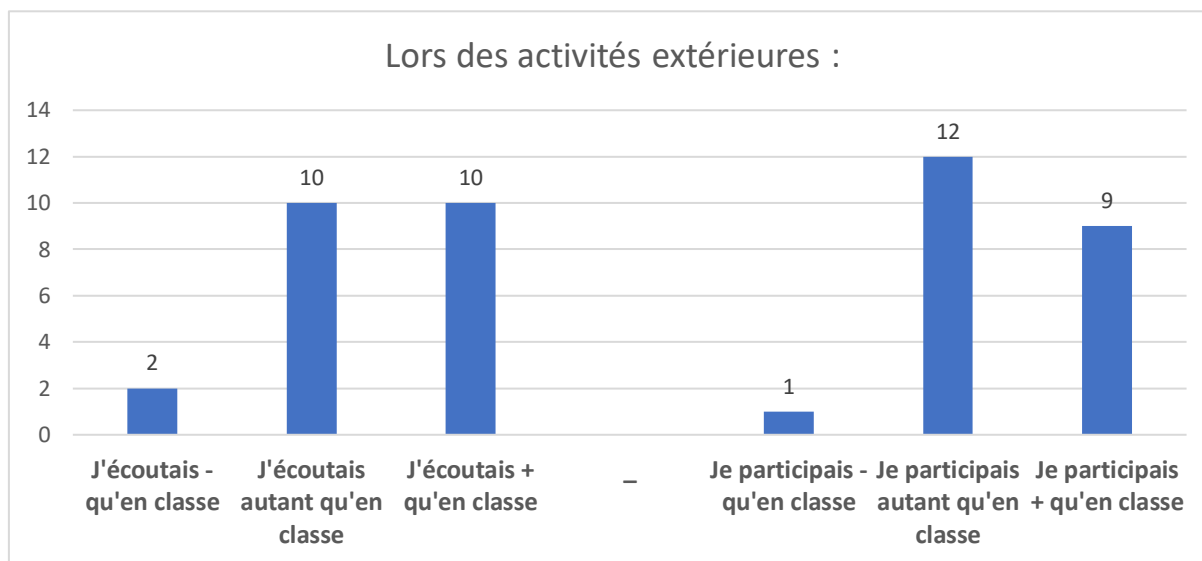


Encore une fois, les réponses ont été très diverses. Cela est tout à fait normal dans le sens où les élèves sont partis plusieurs jours, ils ont donc ressenti plusieurs émotions tout au long de la semaine. Ces différentes émotions ont très bien pu être ressenties lors des activités pédagogiques et/ou en vie quotidienne, en dehors des temps de classe. La courbe du graphique montre que les résultats sont très positifs. On remarque que les émotions qui sont ressorties le plus souvent sont l'« amusement », la « joie » et le « plaisir » avec 59% d'élèves ayant coché chacune de ces réponses.

Enfin, les dernières questions du questionnaire appartiennent à la catégorie 5 « La motivation à apprendre ». Ici on cherche à savoir si l'élève était motivé pour apprendre, et notamment les raisons de cette motivation ou amotivation.

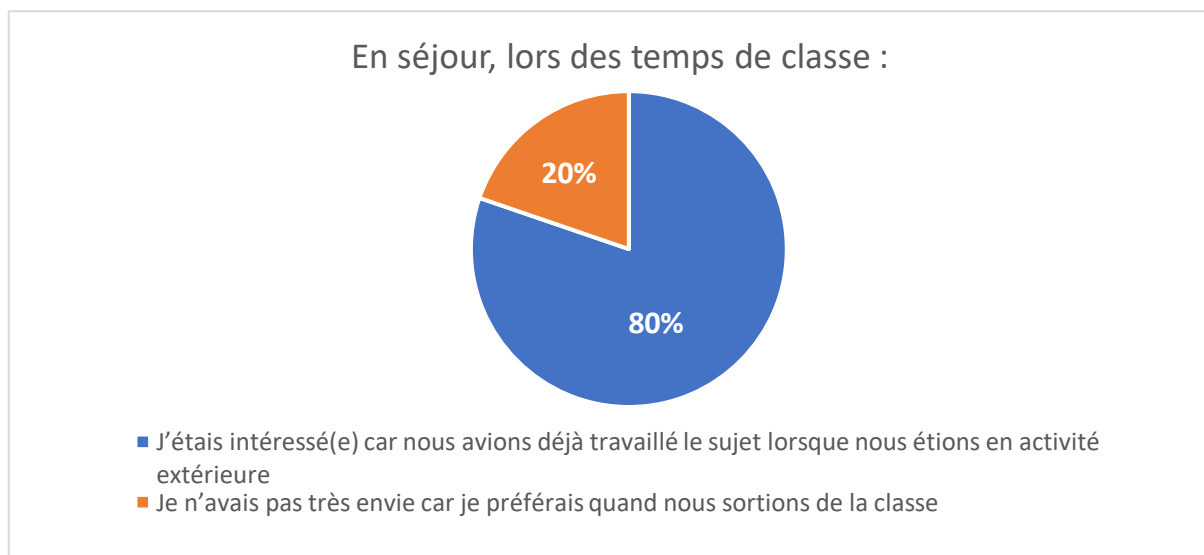
○ **Question 15 : En séjour, lors des activités extérieures :**

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Je participais plus qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais plus qu'en classe. |
| <input type="checkbox"/> Je participais autant qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais autant qu'en classe. |
| <input type="checkbox"/> Je participais moins qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais moins qu'en classe. |

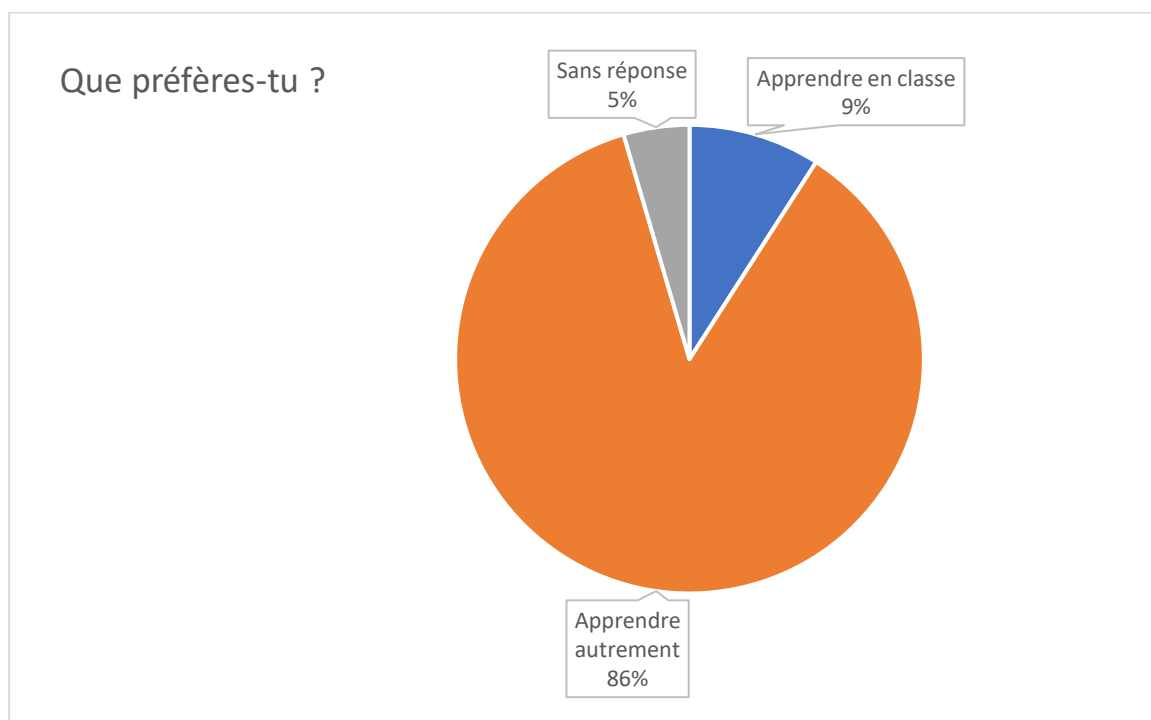


Cette question est divisée en deux parties. Dans un premier temps, on s'intéresse à l'attention de l'élève. Sur les 22 élèves, 2 indiquent écouter moins qu'en classe, contre 10 élèves qui écoutent autant qu'en classe, et 10 autres élèves qui affirment écouter davantage lors des activités extérieures. Dans la seconde partie de la question, on s'intéresse à la fréquence de participation de l'élève. D'après les réponses obtenues, 1 seul élève sur 22 indique participer moins en activité extérieure plutôt qu'en classe. En revanche, 12 élèves participent autant en activité extérieure qu'en classe, et le reste (soit 9 élèves) indique participer plus régulièrement lors des activités extérieures.

○ **Question 16 : Lors des temps de classe pendant le séjour :**

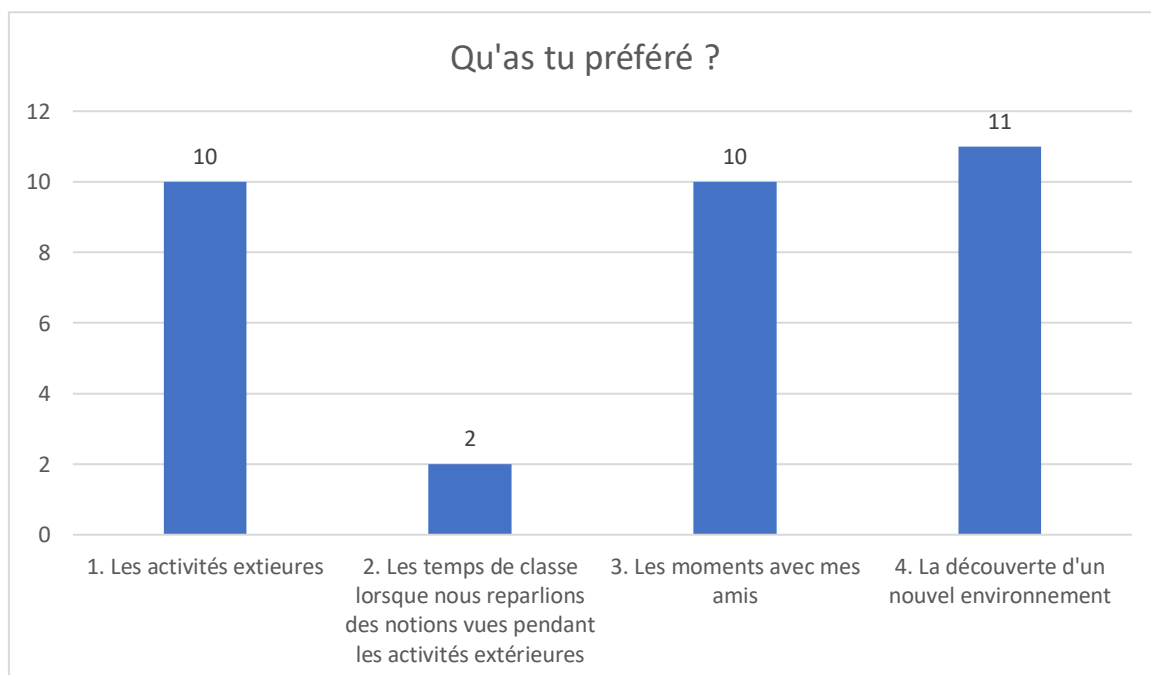


○ Question 17 : Que préfères-tu ?



D'après les données, 9% des élèves préfèrent apprendre en classe, ce qui correspond à 2 élèves sur les 22 interrogés. En revanche, 86% des élèves (soit 19 sur 22) affirment préférer apprendre autrement plutôt qu'en classe.

○ Question 18 : Qu'as-tu préféré pendant le séjour ?



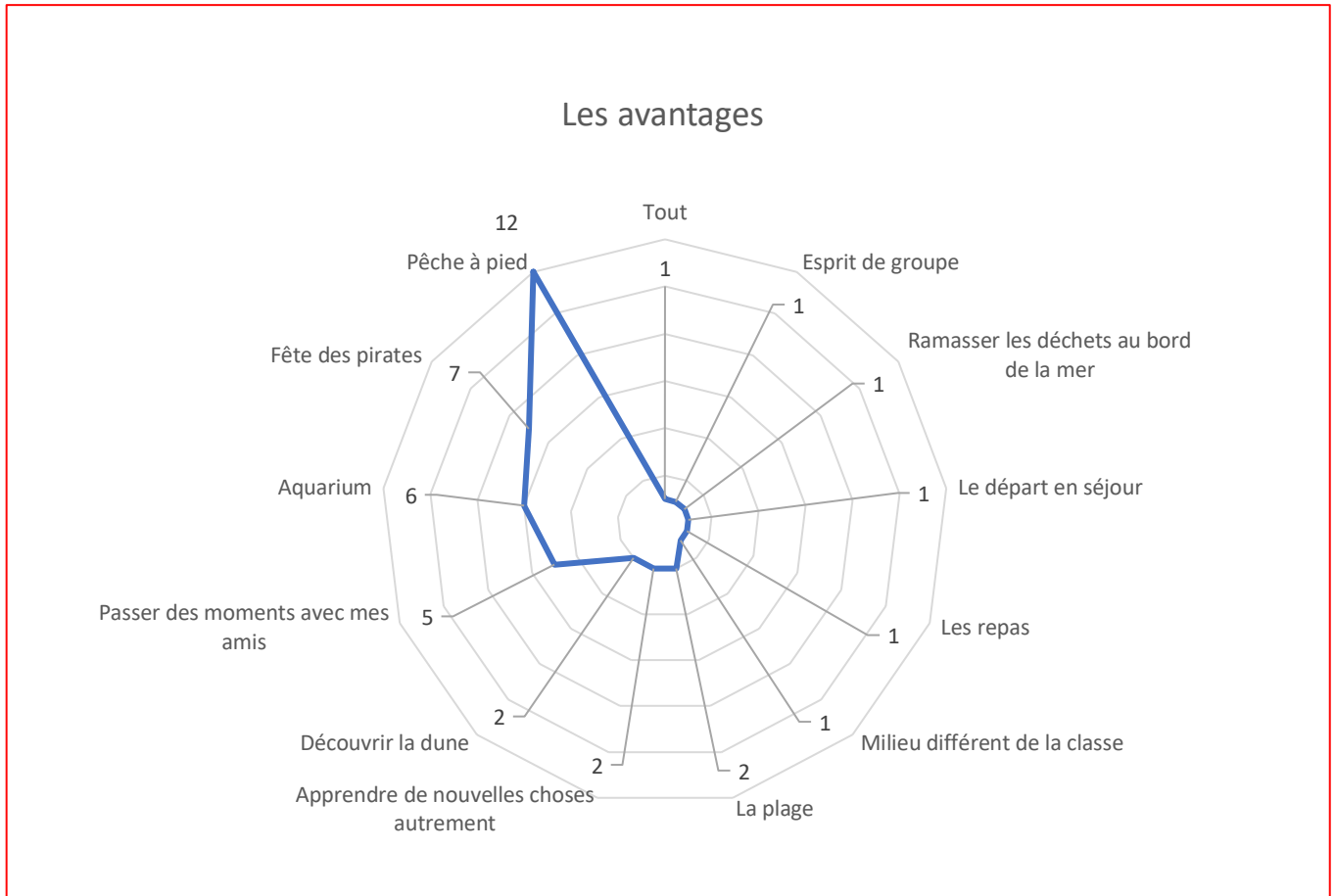
Certains élèves n'ont pas réussi à faire un choix et ont donc sélectionné plusieurs réponses. La moitié des élèves ont répondu avoir préféré le fait de découvrir un nouvel environnement. 10 élèves sur les 22 ont indiqué avoir préféré les activités extérieures, et les moments avec les amis. En revanche, seul deux élèves sur les 22 ont indiqué avoir préféré les temps de classe, lorsqu'ils reparlaient des notions vues pendant les activités extérieures. Cependant, dans le second graphique, nous pouvons voir que ces deux élèves ont sélectionné toutes les réponses proposées. Nous pouvons en déduire que tous les moments leur ont plu !



○ Question 19 : Cite 2 avantages (choses que tu as aimées) et 2 inconvénients (choses que tu n'as pas aimées) de la classe découverte.

Afin de trier au mieux les données, les résultats sont répartis en deux graphiques. Le premier représente les résultats obtenus dans la partie « avantages », et le second graphique rassemble les réponses obtenues dans la partie « inconvénients ».

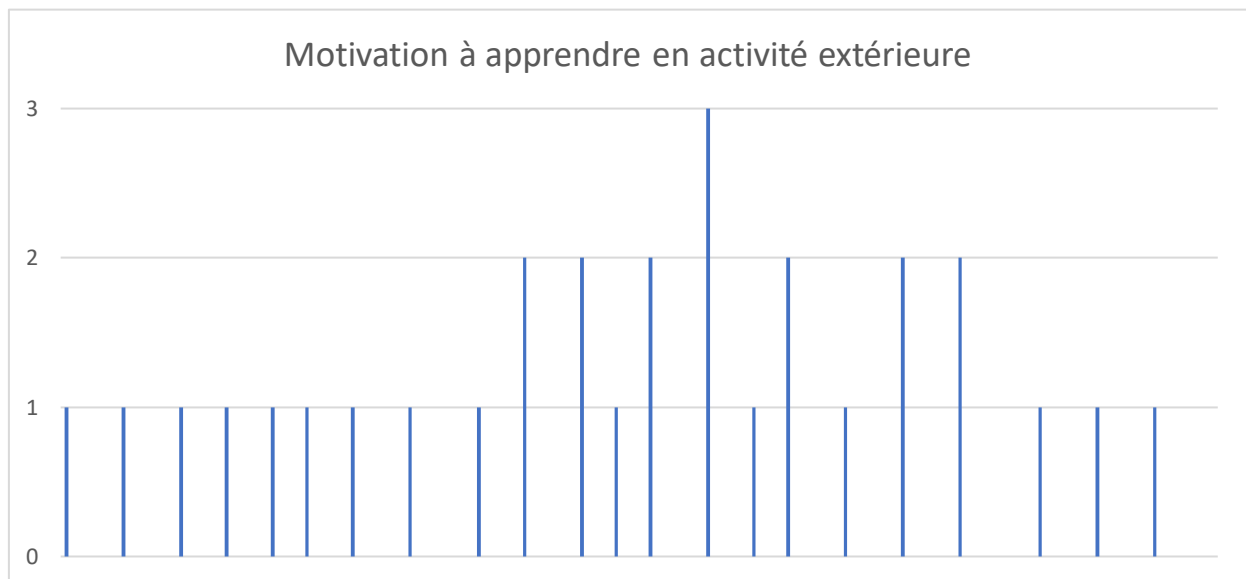
Dans les deux parties, j'ai pu relever « Chasse au trésor », « Chasse au trésor 1 », « Chasse au trésor 2 » ou encore « Fête des pirates ». Après avoir pris contact avec la directrice, celle-ci m'a confirmé qu'il y avait eu deux chasses au trésor. La première (qui sera nommée « Chasse au trésor » pour le traitement des données) était organisée par le centre à leur arrivée. Ce jeu leur a permis de se repérer dans le centre. La deuxième était la « fête des pirates ». Il s'agissait ici d'un Escape Game par équipe. Celui-ci s'est déroulé le dernier soir du séjour.



D'après les données, 12 élèves ont indiqué avoir aimé la pêche à pied, soit un peu plus de 54%. En effet, il s'agit d'une activité pédagogique que les élèves ont, pour la plupart, découverte. En deuxième place, la fête des pirates a été appréciée par 7 élèves sur les 22 (soit environ 31%), suivie par la sortie pédagogique à l'aquarium mise en avant par 6 élèves sur 22 (soit 27%). Ensuite, 5 élèves (soit 22%) ont aimé passer du temps avec leurs amis. Le reste des réponses est assez varié, mais on remarque tout de même que les élèves ont apprécié le séjour à travers les avantages suivants : « apprendre de nouvelles choses autrement », « milieu différent de la classe », « découvrir la dune », « esprit de groupe », « tout », etc.

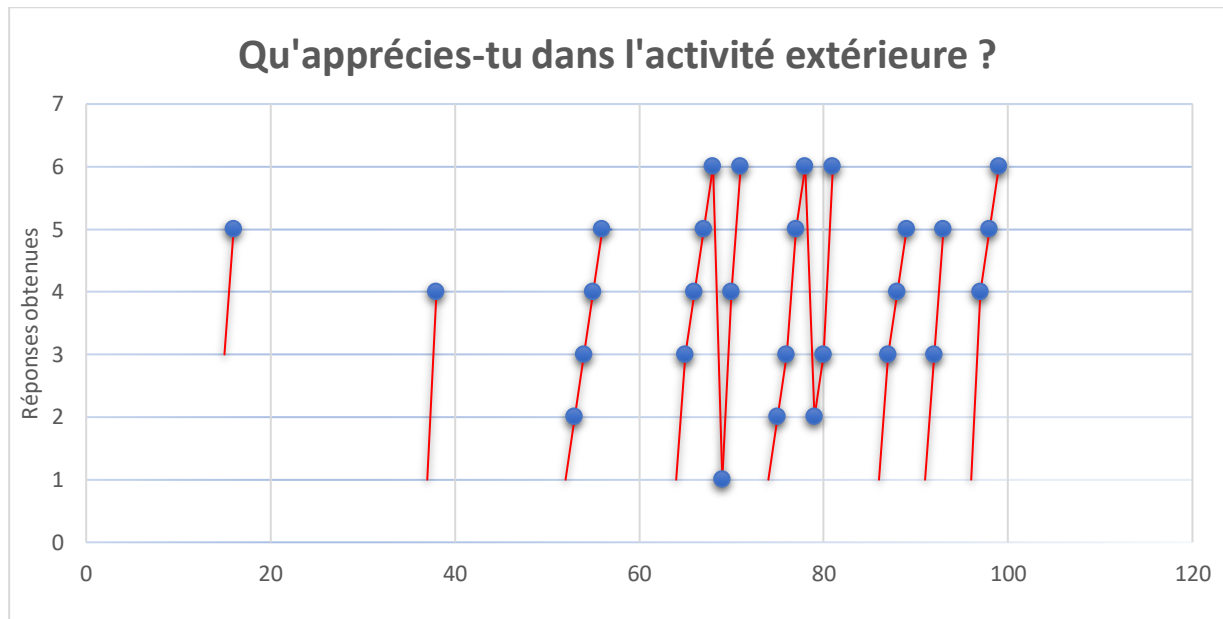
La majorité (soit 59%) aurait aimé partir plus longtemps en classe découverte, ce qui correspond à 13 élèves sur les 22 interrogés. En revanche, 41% des élèves n'aurait pas aimé partir plus longtemps en séjour, soit 9 élèves au total.

○ Question 21 : Si tu avais la possibilité de faire des activités extérieures tout au long de l'année dans ton école, serais-tu plus motivé(e) à apprendre ?



Dans ce graphique, le 1 correspond à la réponse : « Oui, je serais plus motivé(e) à apprendre », le 2 à la réponse : « Je serais motivé(e) mais pas toute l'année » et le 3 à la réponse : « Non, je ne serais pas plus motivé(e) ». A vue d'œil, on remarque qu'une grande partie des élèves serait davantage motivée à apprendre s'ils pratiquaient des activités extérieures régulièrement. Ces élèves intéressés par le fait de pratiquer des activités extérieures tout au long de l'année représentent 68% du corpus interrogé (soit 15 élèves sur 22). Par ailleurs, 27% des élèves ont répondu être intéressés à court terme, ce qui correspond à 6 élèves sur 22. Enfin, environ 4% n'est pas intéressé par le fait de faire des activités extérieures tout au long de l'année, ce qui représente 1 seul élève sur les 22 interrogés.

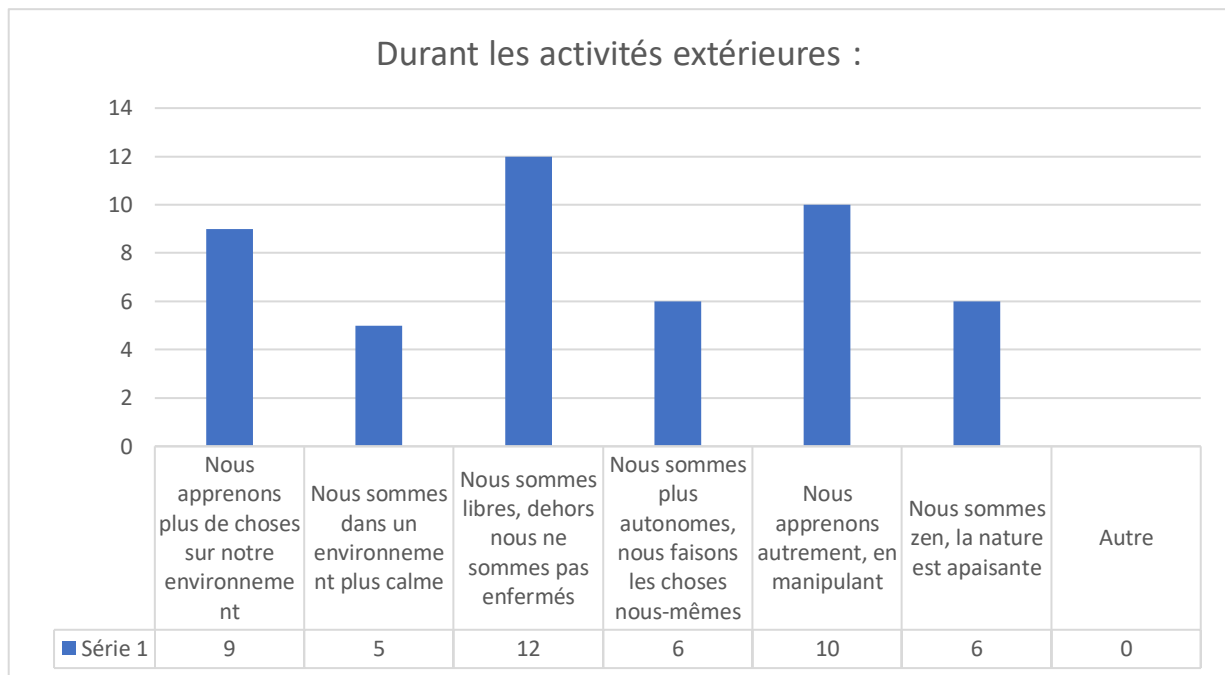
○ Question 22 : Qu'aimes-tu dans le fait de faire des activités extérieures ?



1. Nous apprenons plus de choses sur notre environnement.
2. Nous sommes dans un environnement plus calme.
3. Nous sommes libres, dehors nous ne sommes pas enfermés.
4. Nous sommes plus autonomes, nous faisons les choses nous-mêmes.
5. Nous apprenons autrement, en manipulant.
6. Nous sommes zen, la nature est apaisante.
7. Autre (précise ta réponse).

Ce style de graphique (nuage à points) permet de visualiser les élèves ayant coché plusieurs réponses (cf. traits rouges). Ils sont au nombre de 10, ce qui représente 45% d'élèves qui apprécient au minimum deux éléments dans le fait de faire des activités extérieures.

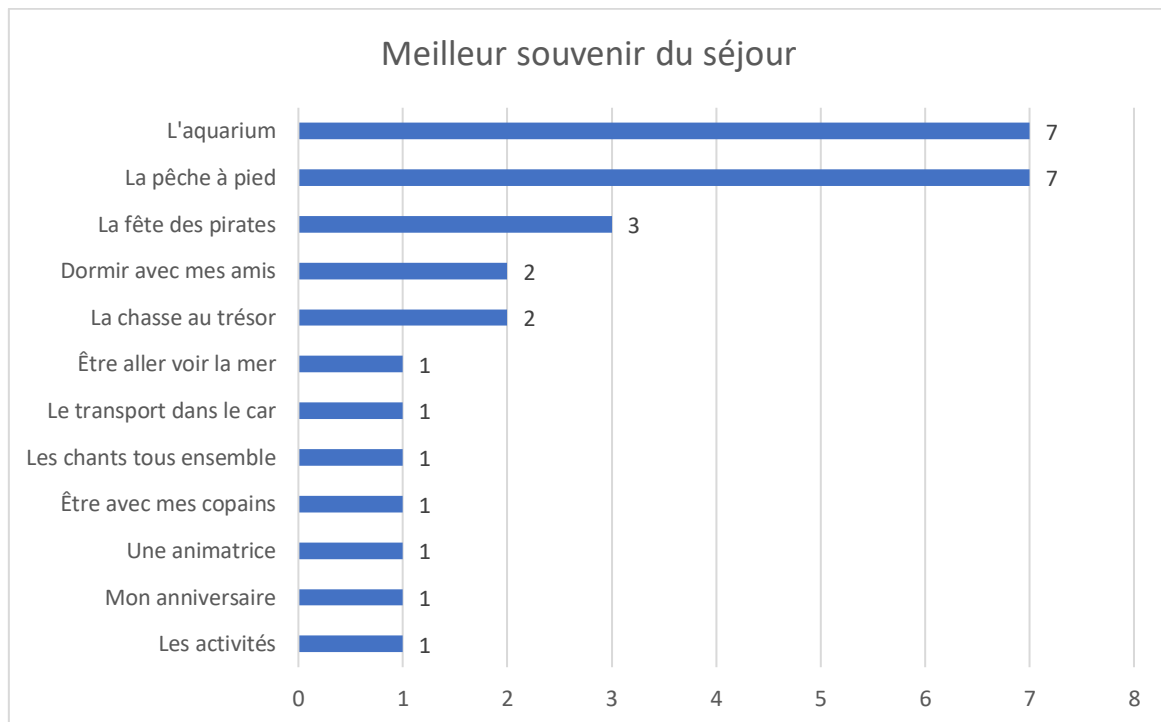
Cependant, ce graphique ne permet pas de visualiser facilement le total de personnes ayant répondu pour chaque réponse. Le suivant permet une vision globale du nombre de fois où les réponses sont ressorties :



54% des élèves apprécient le fait d'être libre dehors car ils ne sont pas enfermés, soit plus de la moitié des élèves (12 sur 22). Par ailleurs, la réponse « Nous apprenons autrement, en manipulant » a été sélectionnée 10 fois, ce qui représente 45% de la population interrogée. Le troisième argument le plus fréquent est « Nous apprenons plus de choses sur notre environnement » avec 40% de la population l'ayant sélectionné (soit 9 élèves sur 22). Ensuite, les arguments « Nous sommes plus autonomes, nous faisons les choses nous-mêmes » ainsi que « Nous sommes zen, la nature est apaisante » ont été relevés par 27% de la population, soit 6 élèves. Enfin, le dernier argument « Nous sommes dans un environnement plus calme » a été mis en avant par 5 élèves, soit 22%. Aucun élève n'a sélectionné la réponse « autre », tout le monde y a trouvé son compte.

○ Question 23 : Raconte-moi le meilleur souvenir de ton séjour.

Cette dernière question est une question ouverte afin de laisser l'élève s'exprimer. L'objectif est de connaître ce que l'élève retient de son séjour, le moment qu'il lui vient tout de suite en tête lorsqu'il parle de son séjour. Il est intéressant d'analyser les réponses afin d'observer si les souvenirs des élèves sont en rapport avec des activités pédagogiques d'apprentissage ou non.



Loin devant, l'aquarium et la pêche à pied sont les meilleurs souvenirs du séjour des élèves. Ces deux sorties pédagogiques étaient les deux activités phares du séjour, portant sur le thème du milieu côtier. Elles ont chacune satisfait 7 élèves, soit 31% de la population interrogée pour chaque activité, et 63% au total pour les deux activités. Derrière, la fête des pirates (deuxième chasse au trésor organisée par les enseignants le dernier soir) est le meilleur souvenir de 3 élèves, soit 13% des élèves. Plusieurs élèves ont également retenu le fait de dormir avec leurs amis ainsi que la première chasse au trésor avec 9% pour chacun de ces souvenirs (soit 2 élèves sur 22). Ensuite, d'autres souvenirs mémorables ont été cités tels que les activités, être allé voir la mer, être avec ses copains, chanter tous ensemble, etc.

Analyse générale des résultats.

De par l'observation de ces résultats, nous pouvons déjà penser que l'enseignement en plein air motive les élèves à apprendre, notamment à travers les données relevées aux questions 3, 11, 14, 17, et de 19 à 23. On retient que 91% des élèves avaient décidé d'eux-mêmes de partir en séjour. Ce qui est déjà un point positif. De plus, les raisons du peu d'élèves ne souhaitant pas partir sont externes à la classe, elles concernent principalement la distance avec les parents. Nous pouvons également mettre en avant, le fait qu'au retour du séjour, tous les élèves ont été en capacité de citer une chose qu'ils avaient appris en séjour. De plus, lorsque l'on regarde la

liste des émotions ressenties durant le séjour, l'amusement, la joie et le plaisir sont les trois émotions les plus citées. Une grande majorité des élèves affirme préférer apprendre autrement qu'en classe et aurait aimé partir plus longtemps en séjour. Ils aimeraient, pour la plupart, faire des activités extérieures tout au long de l'année, cela les motiverait davantage à apprendre. Les élèves mettent en avant le fait d'être libre lors des activités extérieures ; en plein air, ils ne se sentent pas enfermés. Enfin, leurs meilleurs souvenirs sont la pêche à pied et l'aquarium. Ces deux sorties sont des activités pédagogiques d'apprentissage. Il s'agit d'un bilan très positif qui montre que les élèves sont motivés à apprendre lorsqu'ils sont en plein air. Le fait d'être en extérieur et de se déplacer/de faire les choses les intéresse davantage.

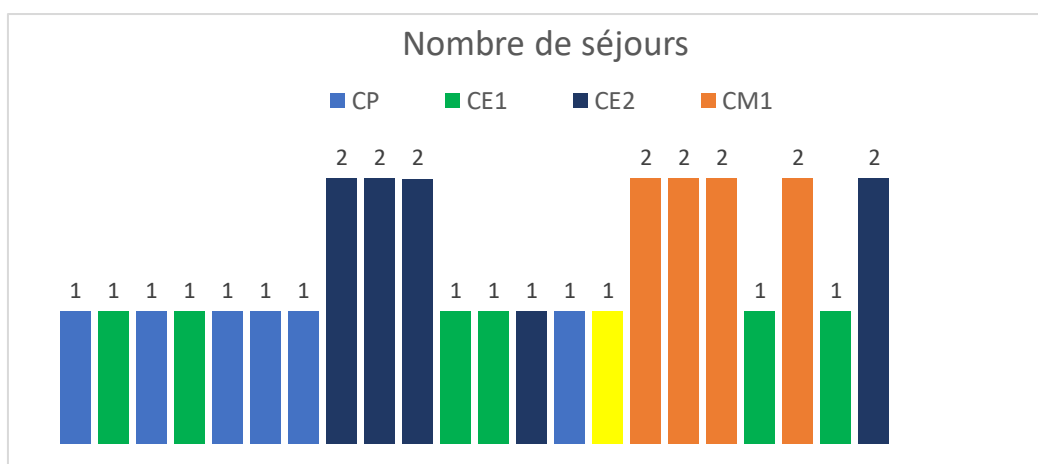
Ces résultats suscitent en moi un profond intérêt qui me pousse à poursuivre mes recherches. Je vais donc désormais analyser les résultats obtenus classe par classe.

Résultats obtenus classe par classe.

Cette analyse classe par classe des données va me permettre de visualiser, si la motivation à apprendre des élèves en plein air est plus spécifique à un niveau de classe en particulier, et donc à une tranche d'âge, ou alors si elle est présente chez la plupart des élèves tous niveaux confondus. Pour cela, je vais analyser les questions qui me semblent les plus pertinentes pour répondre à ma problématique.

Pour rappel, parmi les 22 élèves interrogés, il y avait : un élève de grande section, six élèves de CP, six élèves de CE1, cinq élèves de CE2 et quatre élèves de CM1. Je ne vais pas étudier les réponses obtenues pour le niveau grande section étant donné qu'il n'y avait qu'un seul élève. Je vais donc me concentrer sur les élèves de niveau élémentaire, du CP au CM1.

○ Question 2 : Combien de fois es-tu déjà parti en classe découverte ?



Ces résultats ont déjà été analysés lors de l'analyse question par question. Pour rappel, nous pouvons voir qu'il s'agissait d'un tout premier séjour pour les élèves de CP et CE1, tandis que 4 CE2 sur 5 et la totalité des CM1 en étaient à leur deuxième séjour.

○ Question 3 : Est-ce que c'est toi qui as décidé de partir en séjour avec l'école ?

CP : 100% ont répondu « Oui, c'est moi qui ai décidé de partir ».

CE1 : 84% ont répondu « Oui, c'est moi qui ai décidé de partir ».

CE2 : 80% ont répondu « Oui, c'est moi qui ai décidé de partir ».

CM1 : 100% ont répondu « Oui, c'est moi qui ai décidé de partir ».

Rappelons que d'après l'analyse question par question, les raisons pour lesquelles les élèves ne souhaitaient pas partir en séjour étaient externes à la classe. La plupart des élèves ont répondu qu'il s'agissait d'une réelle volonté de leur part de partir en séjour, ils n'ont pas été contraints.

○ Question 11 : En séjour, qu'as-tu appris durant les sorties extérieures ?

Ici, il s'agissait d'une question ouverte, où les élèves étaient libres de répondre par une ou plusieurs phrases. Les réponses étaient très diverses bien que certaines se ressemblaient. Il me paraît intéressant de souligner le fait que chaque élève, peu importe son niveau, a été en capacité de s'exprimer sur au minimum un élément qu'il avait appris durant le séjour. On remarque que de nombreux élèves ont cité plusieurs réponses.

○ Question 13 : Comment était ta relation avec les enseignants et tes amis pendant le séjour ?

« C'était pareil qu'à l'école » : 50% CP, 37,5% CE1, 12,5% CE2, 8% CM1.

« Nous pouvions discuter plus longtemps » : 25% CE1, 37,5% CE2, 33% CM1.

« Je me suis rapproché(e) de mes amis » : 33% CP, 25% CE1, 12,5% CE2, 25% CM1.

« Nous apprenions en rigolant avec les enseignants » : 16% CP, 12,5% CE1, 37,5% CE2, 25% CM1.

« Autre : Il y avait une cohésion de groupe avec les GS/CP/CE1/CE2 » : 8% CM1.

Cette fois, les avis étaient partagés. Selon les pourcentages relevés, une grande partie des élèves les plus jeunes (CP et CE1) ont trouvé que leur relation avec les enseignants et leurs amis pendant le séjour était identique qu'à l'école. En revanche, un grand nombre d'élèves de CE2

et de CM1 ont indiqué pouvoir discuter plus longtemps et apprendre en rigolant avec les enseignants.

○ **Question 14 : Quelles émotions as-tu ressenties durant le séjour ?**

Pour cette question, plusieurs choix étaient attendus. Seuls deux élèves n'ont donné qu'une seule réponse, nous pouvons alors considérer qu'il s'agit de l'émotion la plus ressentie durant le séjour.

CP : 83% plaisir, 83% joie, 83% solitude, 67% amusement, 50% ennui, 17% tristesse.

CE1 : 83% plaisir, 67% amusement, 67% joie, 50% solitude, 50% ennui, 33% satisfaction, 33% excitation.

CE2 : 100% plaisir, 100% amusement, 80% joie, 80% satisfaction, 60% tristesse, 40% excitation, 20% solitude.

CM1 : 100% plaisir, 100% amusement, 100% joie, 100% excitation, 75% satisfaction.

Au travers de ces résultats, on remarque que l'émotion la plus ressentie chez toutes les tranches d'âge au cours du séjour est le plaisir. En deuxième position, on retrouve l'amusement qui a également été fortement ressenti et plus particulièrement chez les CE2 et CM1 qui se sont tous amusés ! Les CM1 sont le niveau ayant ressenti les meilleures émotions : la classe découverte leur a procuré du plaisir, de l'amusement, de la joie, de l'excitation, et les trois-quarts ont également ressenti de la satisfaction. C'est un résultat très positif. Chez les CP, on retrouve également le plaisir et la joie en tête de liste, cependant la solitude a été ressentie tout de même par 83% des élèves. On peut expliquer cette émotion par le fait que ce sont des élèves très jeunes, qui partaient pour la première fois en séjour, et donc le manque de la famille se faisait ressentir.

○ **Question 15 : En séjour, lors des activités extérieures (comparé à la classe) :**

CP : 17% « participe + », 83% « participation = ».

33% « écoute + », 33% « écoute = », 33% « écoute - ».

CE1 : 50% « participe + », 50% « participation = ».

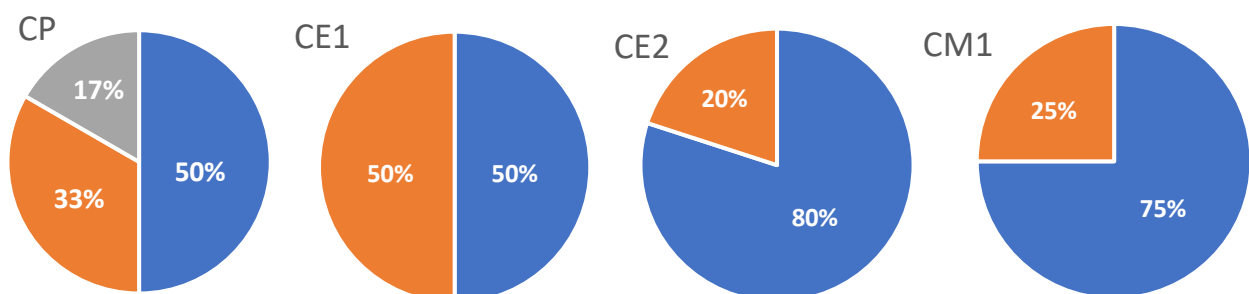
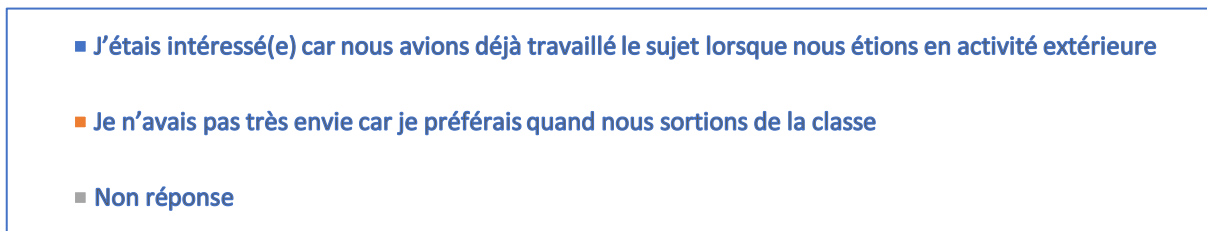
50% « écoute + », 50% « écoute = ».

CE2 : 60% « participe + », 20% « participation = », 20% « participe – ».
40% « écoute + », 60% « écoute = ».

CM1 : 50% « participe + », 50% « participation = ».
50% « écoute + », 50% « écoute = ».

Les résultats sont très partagés en fonction des élèves. La plupart des élèves estiment participer autant voir plus qu'en classe. Seul 17% des élèves de CP estiment participer plus lors des activités extérieures contre 60% des élèves de CE2. En revanche, en ce qui concerne l'écoute, on observe qu'une partie des élèves sont moins attentifs lors des activités extérieures, notamment les élèves de CP dont 33% estiment écouter moins qu'en classe. Par ailleurs, au moins la moitié des élèves de CE1 et de CM1 considèrent participer davantage.

○ **Question 16 : Lors des temps de classe pendant le séjour :**



On remarque qu'au minimum, la moitié de chaque classe d'âge est intéressée par le sujet étudié en classe, lorsqu'il a été auparavant étudié lors d'une activité extérieure. Par ailleurs, 50% des élèves de CE1 préfèrent tout de même apprendre en dehors de la classe.

○ Question 17 : Que préfères-tu ?

CP : 17% « Je préfère apprendre dans la classe ».

83% « Je préfère apprendre autrement, en faisant des activités à l'extérieur de la classe ».

CE1 : 14% « Je préfère apprendre dans la classe ».

72% « Je préfère apprendre autrement, en faisant des activités à l'extérieur de la classe ».

14% non réponse.

CE2 : 100% « Je préfère apprendre autrement, en faisant des activités à l'extérieur de la classe ».

CM1 : 100% « Je préfère apprendre autrement, en faisant des activités à l'extérieur de la classe ».

Pour rappel, 86% des élèves (soit 19 sur 22) affirment préférer apprendre autrement plutôt qu'en classe. Parmi les élèves de CE1, un élève n'a pas répondu à la question tandis qu'à l'inverse, un autre élève a coché les deux réponses. Malgré cela, tout de même 72% de ces élèves préfèrent apprendre autrement, à l'extérieur de la classe. Du côté des CP, 83% préfèrent apprendre autrement contre 17% qui préfèrent apprendre dans la classe. En revanche, du côté des CE2/CM1, 100% des élèves ont déclaré préférer apprendre autrement, en pratiquant des activités en dehors de la classe.

○ Question 18 : Qu'as-tu préféré pendant le séjour ?

Les activités extérieures : **50% CE1**, **80% CE2**, **75% CM1**.

Les temps de classe lorsque nous reparlons des notions vues pendant les activités extérieures :
17% CE1, 25% CM1.

Les moments avec mes amis : 33% CP, **50% CE1**, 60% CE2, 50% CM1.

La découverte d'un nouvel environnement : **67% CP**, 33% CE1, 20% CE2, **75% CM1**.

Durant ce séjour, 67% des élèves de CP ont préféré la découverte d'un nouvel environnement, soit 4 élèves sur 6. En revanche, les avis des élèves de CE1 étaient partagés entre les activités extérieures et les moments entre amis (50% chacun). Les plus âgés ont encore un résultat similaire avec au minimum les trois-quarts des élèves ayant préféré les activités extérieures (80% pour les CE2 et 75% pour les CM1). Par ailleurs, les trois-quarts des élèves de CM1 ont également indiqué avoir préféré le fait de découvrir un nouvel environnement.

○ Question 19 : Cite 2 avantages (choses que tu as aimées) et 2 inconvénients (choses que tu n'as pas aimées) de la classe découverte.

Les élèves de CP ont beaucoup apprécié la **pêche à pied** (4 sur 6). En seconde position, la visite de l'aquarium a été appréciée par 3 élèves sur 6. Parmi les choses qu'ils ont aimées, on retrouve également la chasse au trésor, la plage, et le fait de ramasser les déchets au bord de la mer.

Les élèves de CE1 ont eux préféré la **chasse au trésor**, activité relevée par 4 élèves sur 6. Cependant, ils ont eux aussi apprécié la pêche à pied (3 élèves sur 6, soit 50%). Parmi les autres moments appréciés, on retrouve le départ en séjour, le fait de passer des moments entre amis, les repas, la découverte des dunes ou encore la fête des pirates.

Les réponses citées par les élèves de CE2 sont, elles, très diversifiées. Un élève a répondu « tout », donc la totalité du séjour lui a plu. Par ailleurs, chez les CE2, on retrouve également la **pêche à pied**, appréciée par 2 élèves sur 5 (soit 40%). Les autres avantages relevés sont la plage, la découverte de la dune, l'aquarium, l'esprit de groupe, le milieu différent de la classe ainsi que le fait de passer des moments entre amis.

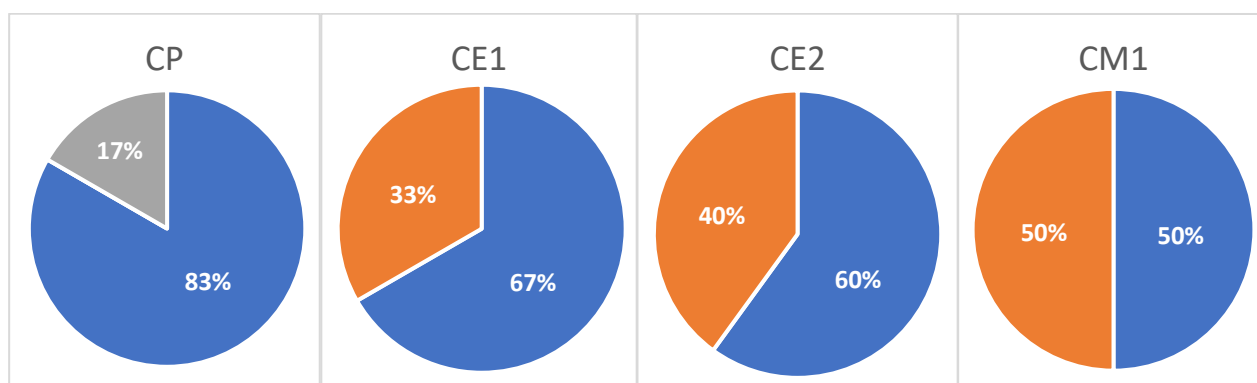
Parmi les avantages cités par les élèves de CM1, on retrouve l'**aquarium**, la **pêche à pied**, le fait de **passer des moments entre amis** et le fait d'**apprendre de nouvelles choses, autrement**. Chaque réponse a été appréciée par deux élèves, soit 25% des élèves.

Étant donné, que la plupart des inconvénients cités ne concernaient pas directement les activités pédagogiques extérieures, il ne me semble pas pertinent d'analyser classe par classe les choses qui ont été les moins appréciées.

○ **Question 21 : Si tu avais la possibilité de faire des activités extérieures tout au long de l'année dans ton école, serais-tu plus motivé(e) à apprendre ?**

D'après la première analyse réalisée, nous avons relevé 68% d'élèves ayant répondu « Oui, je serais plus motivé(e) à apprendre ». En revanche, 27% d'élèves ont répondu être intéressés mais à court terme, tandis que 4%, soit 1 élève sur les 22 interrogés, a indiqué ne pas être davantage motivé à réaliser des activités extérieures tout au long de l'année, dans son école. Voici les données obtenues classe par classe :

- Oui, je serais plus motivé(e) à apprendre
- Je serais motivé(e) mais pas toute l'année
- Non, je ne serais pas plus motivé(e)



D'après les résultats, les élèves les plus intéressés par le fait de faire des activités extérieures tout au long de l'année scolaire sont les CP, avec 83% des élèves soit 5 élèves sur 6. En revanche, si on regarde les autres niveaux, on remarque qu'eux aussi seront plus motivés à apprendre lorsqu'il s'agit d'une activité à l'extérieur de la classe. Néanmoins, une partie des élèves indique qu'ils seraient plus motivés qu'en classe, mais pas tout au long de l'année. On peut relever jusqu'à 50% des élèves de CM1 qui estiment être davantage motivés lors des activités extérieures mais qui ne le seraient pas sur le long terme.

○ **Question 22 : Qu'aimes-tu dans le fait de faire des activités extérieures ?**

1. Nous apprenons plus de choses sur notre environnement. 17% CE1, 80% CE2, 100% CM1.
2. Nous sommes dans un environnement plus calme. 33% CP, 17% CE1, 20% CE2, 25% CM1.
3. Nous sommes libres, dehors nous ne sommes pas enfermés. 50% CP, 5/6 CE1, 20% CE2, 75% CM1.
4. Nous sommes plus autonomes, nous faisons les choses nous-mêmes. 60% CE2, 75% CM1.
5. Nous apprenons autrement, en manipulant. 17% CP, 50% CE1, 40% CE2, 75% CM1.
6. Nous sommes zen, la nature est apaisante. 17% CE1, 40% CE2, 75% CM1.

On remarque que les élèves les plus jeunes (CP et CE1) apprécient beaucoup le fait d'être en extérieur car ils se sentent libres et non enfermés comme en classe ordinaire. En revanche, chez les plus âgés (CE2 et CM1), la première réponse se démarque. En effet, 80% des élèves de CE2 et 100% des élèves de CM1 mettent en avant le fait d'apprendre plus de choses sur leur environnement. Par ailleurs, ces derniers relèvent de nombreuses raisons supplémentaires d'apprendre en plein air et plus particulièrement les élèves de CM1 qui ont tous coché au moins trois réponses parmi celles proposées.

○ **Question 23 : Raconte-moi le meilleur souvenir de ton séjour.**

CP : - L'aquarium 33%

- La chasse au trésor 33%

- La pêche à pied 33%

CE2 : - L'aquarium 67%

- La pêche à pied 17%

- Une animatrice 17%

CE1 : - Dormir avec mes amis 14%

- Être aller voir la mer 14%

- Le transport dans le car 14%

- La pêche à pied 14%

- La fête des pirates 14%

- Mon anniversaire 14%

- La chasse au trésor 14%

CM1 : - La fête des pirates 14%

- Les activités 14%

- La pêche à pied 29%

- Dormir avec mes amis 14%

- L'aquarium 14%

- Les chants tous ensemble 14%

En **vert**, les activités pédagogiques d'apprentissage.

En **rouge**, les moments qui ne concernent pas directement la classe.

D'après la répartition de ces données, on peut constater que le meilleur souvenir des élèves de CP concerne une activité pédagogique (aquarium, chasse au trésor ou pêche à pied) qui avait pour but de faire apprendre quelque chose aux élèves. Ils ont donc beaucoup apprécié le fait d'apprendre des choses sur le milieu marin. L'aquarium et la pêche à pied sont deux souvenirs qui sont également mémorables pour 84% des élèves de CE2 (l'aquarium meilleur souvenir pour 67% d'entre eux et la pêche à pied pour 17% d'entre eux). En revanche, lorsqu'on regarde les meilleurs souvenirs des élèves de CE1, on se rend tout d'abord compte que la plupart ne concerne pas les activités pédagogiques d'apprentissage (mis à part la pêche à pied et la chasse au trésor pour 2 élèves sur les 6 en CE1). Par ailleurs, 29% des élèves de CM1 ont comme meilleur souvenir la pêche à pied, 14% l'aquarium et 14% les activités en général. Cela nous donne une statistique de 57% des élèves de CM1 qui retiennent comme meilleur souvenir une activité pédagogique durant laquelle ils ont appris des choses sur leur environnement.

Analyse des résultats classe par classe.

Lors de l'analyse des différentes réponses obtenues à la question 11, lorsqu'on demande aux élèves ce qu'ils ont appris, on se rend compte que la classe découverte a été un moment très riche en « découverte » comme l'indique son nom. De plus, les réponses montrent que chacun a pris plaisir à découvrir des choses sur ce nouvel environnement. On remarque que la pratique d'activités extérieures a une influence positive sur la participation et l'écoute chez les élèves de CE1, CE2 et CM1, tandis que les résultats sont assez partagés chez les élèves de CP, encore jeunes. Malgré le fait qu'une grande majorité des élèves ont indiqué qu'ils préféreraient apprendre autrement, ce sont majoritairement les élèves les plus âgés (CE2/CM1) qui se sont démarqués avec 100% des élèves ayant répondu : « Je préfère apprendre autrement, en faisant des activités à l'extérieur de la classe ». Ce pourcentage élevé montre l'intérêt que portent les élèves à l'apprentissage en extérieur. De plus, lorsqu'on leur demande de relever des avantages au séjour, hormis le fait de passer du temps avec leurs amis, la plupart des réponses sont en lien avec les activités pédagogiques d'apprentissage telles que la pêche à pied, la chasse au trésor, l'aquarium ou encore le fait d'apprendre de nouvelles choses autrement. Ces résultats montrent qu'ils ont aimé les activités d'apprentissage et donc ils ont pris plaisir à apprendre. Au

minimum 50% de chaque classe d'âge ont indiqué qu'ils seraient davantage motivés à apprendre en activité extérieure. Parmi les 22 élèves interrogés, seul un élève de CP a indiqué ne pas être plus motivé à apprendre lors des activités extérieures, soit 21 élèves sur 22 qui sont plus motivés à apprendre en extérieur à court ou à long terme, ce qui montre l'importance de sortir de la classe. Concernant les élèves qui seraient motivés, mais pas durant toute l'année scolaire, je suppose que ces élèves apprécient le fait d'apprendre autrement, mais qu'ils ont tout de même besoin du « confort » apporté par la classe (endroit sec, chauffé, ne nécessitant pas d'effort physique...). Enfin, pour environ 69% des élèves, leur meilleur souvenir est une activité pédagogique d'apprentissage, notamment pour les élèves de CP, CE2 et CM1 (les CE1 ayant relevé davantage de moments qui ne concernent pas directement les apprentissages lors des activités). Selon ces divers résultats, la différence de motivation à apprendre des élèves ne semble pas réellement dépendre du niveau de la classe. Je n'ai pas relevé de différences marquantes entre chaque classe d'âge. Cependant, les élèves les plus âgés, donc les CE2 et les CM1, semblent davantage satisfaits et motivés par ces classes de découverte, ce qui n'empêche pas le fait que les élèves de CP et de CE1 le sont également.

VI. Discussion.

Confrontation avec les hypothèses émises et les théoriciens.

Selon Tegwen Gadais (2018), le temps passé à l'extérieur a une influence sur la santé des jeunes et leur réussite éducative. Il recense des effets physiques, psychologiques, sociaux, ainsi qu'environnementaux. Parmi les effets psychologiques, on relève une « augmentation de la motivation intrinsèque » accompagnée d'une « augmentation du sentiment de compétence personnel ». En effet, mon étude montre que les activités extérieures permettent divers effets chez les élèves, notamment celui de l'augmentation de la motivation à apprendre.

Les études de multiples théoriciens ont montré que les besoins fondamentaux des élèves afin d'obtenir une motivation optimale sont : l'autonomie, le sentiment de compétence et l'appartenance sociale. D'après Jean-Philippe Dupont et al. (2010), il est fondamental de satisfaire ces besoins car ils vont engendrer une motivation auto-déterminée et une amélioration de la santé physique, sociale et psychologique des élèves. Julie Moffet (2019) avait également exposé le fait que « le temps passé en nature permettrait de raviver la concentration des élèves, diminuer leur niveau de stress, stimuler leur autodiscipline, augmenter leur pratique d'activité

physique, en plus de favoriser leur motivation, leur plaisir et leur engagement ». Ces différents auteurs ont donc montré les bienfaits multiples de l'apprentissage en plein air, qui ont été confortés par mon étude. En effet, les résultats que j'ai obtenus vont également dans ce sens. Ils confirment que l'enseignement en plein air permet d'augmenter considérablement le bien-être des élèves. On observe des émotions ressenties très positives, telles que le plaisir, la joie ou encore l'amusement, en plus de la motivation à apprendre qui est davantage présente dans ces activités réalisées en dehors des murs de l'école.

En ce qui concerne les hypothèses émises en début de recherche, elles supposaient que les activités de plein air auraient une influence sur la motivation à apprendre des élèves. Cette influence serait positive, dans le sens où les élèves seraient davantage investis lorsqu'ils seraient dans ce contexte. Désormais, après cette recherche et l'étude des différentes données récoltées, je peux valider ces hypothèses de départ qui ont été confirmées.

Ainsi, grâce à l'aboutissement de ce travail de recherche, j'ai eu l'occasion de me pencher sur ce sujet et mon rôle à jouer en tant que professeur des écoles.

Lien entre la recherche et ma posture professionnelle.

Tout d'abord, cette recherche autour de la pédagogie de plein air m'a permis de fortifier mes savoirs sur l'apprentissage des élèves. En effet, je possède davantage de connaissances en ce qui concerne l'influence du contexte des activités et des situations d'apprentissage sur l'engagement des élèves. Dans un premier temps, cette recherche m'a apporté des informations précieuses sur la pratique du plein air et notamment la façon dont elle a évolué au fil des années. J'ai pu observer qu'au fil du temps les objectifs de cette pratique ont évolué et les pratiques se sont diversifiées. Cette pratique étant présente depuis de nombreuses années, je me suis alors interrogée sur les biens-faits qu'elle présentait, et plus particulièrement l'influence qu'elle engendrait sur la motivation des élèves. Étant donné qu'à l'école nous sommes dans un contexte d'apprentissage, je me suis intéressée à la motivation à apprendre. Mes diverses recherches m'ont permis d'observer, un réel engagement des élèves lorsqu'ils pratiquent une activité de plein air. Les élèves montrent un engouement indiscutable et cela se remarque aux travers des différents apprentissages, que les élèves sont en capacité de réactiver après l'activité. J'ai pu observer que les élèves avaient un goût pour la pratique extérieure, car ils se sentent libres et ça leur permet de découvrir l'environnement/la nature qui les entoure. Alors, ces avantages

relevés entraînent chez les élèves une motivation à apprendre. En effet, cette pédagogie étant reconnue comme active, elle permet aux élèves de se forger une expérience à travers laquelle ils seront en action et le fait de pratiquer va davantage les intéresser. En tant qu'enseignante, je veillerai à appliquer la pédagogie de plein air au maximum dans ma classe. Il est certain qu'il n'est pas toujours facile de mettre en place cette pratique, d'autant plus à temps complet et pour tous les apprentissages. D'où le fait, qu'elle ne soit pas développée partout et donc peu présente chez la plupart des enseignants. Cependant, lorsqu'on étudie les bienfaits de cette pratique sur les élèves, il me paraît important de sortir hors des murs de la classe. Cette pratique peut se faire lors de courtes activités d'apprentissage, comme par exemple une après-midi en forêt pour étudier les sciences. Par ailleurs, la sortie en plein-air peut également se faire sur un plus long terme comme lors d'une classe de découverte. En plus d'augmenter la motivation à apprendre des élèves, ces séjours scolaires permettent de renforcer les liens sociaux entre les élèves de la classe, et également la relation avec l'enseignant.

En plus de l'acquisition de ces nouveaux savoirs, cette expérience m'a offert la possibilité de développer plusieurs compétences spécifiques à l'enseignement. Dans un premier temps, selon les **compétences communes à tous les professeurs et personnels d'éducation** référencées dans le Bulletin Officiel n°13 du 26 mars 2015, cette recherche m'a permis de travailler jusqu'à cinq compétences.

Tout d'abord, la première compétence est la numéro 2 : Inscrire son action dans le cadre des principes fondamentaux du système éducatif et dans le cadre réglementaire de l'école. Grâce à ce travail, j'ai pu approfondir mes connaissances en ce qui concerne l'évolution de la politique éducative de la France, notamment sur les principales évolutions de la pédagogie de plein air. De plus, mes recherches m'ont également permis de comparer cette tendance avec d'autres pays comme le Québec, pays où la pratique du plein air est très répandue.

La suivante est la compétence 3 : Connaître les élèves et les processus d'apprentissage. En effet, j'ai eu l'occasion de développer mes connaissances en psychologie de l'enfant et plus particulièrement, leurs préférences sur les différentes manières d'apprendre qui leur sont proposées. Étudier leur motivation à apprendre m'a permis d'apprendre à davantage connaître les élèves. Désormais, j'en sais plus sur leurs besoins et leurs attentes, ce qui me permettra de mener mes futurs élèves le plus haut possible.

Ensuite, la troisième compétence abordée est la numéro 6 : Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques. Les activités de plein air sont très riches et offrent

de nombreuses possibilités. Tout d'abord, le plein air permet des apprentissages transversaux. En effet, sortir hors des murs de l'école permet d'apprendre énormément de choses et dans plusieurs domaines à la fois (l'éducation à la santé, l'éducation à la citoyenneté, l'éducation au développement durable, etc.). Cette transversalité permet de donner du sens aux apprentissages. En plus de ces apports, le plein air propose des activités qui mettent les élèves en situation, alors ces derniers gagnent en autonomie et en prises de responsabilité, deux conditions très importantes dans une classe.

La quatrième est la compétence 12 : Coopérer avec les parents d'élèves. Mis à part le fait que certains parents ont rempli le questionnaire avec leur enfant, je n'ai pu communiquer avec eux. En revanche, ce travail m'a fait comprendre qu'une bonne relation entre l'enseignant de la classe et les parents d'élèves était primordiale. En effet, sortir les élèves de la classe est de la responsabilité de l'enseignant, qui doit veiller au bon déroulement des activités (sécurité, bienveillance, apprentissages...). Lors de l'analyse des résultats, j'ai remarqué que plusieurs élèves avaient indiqué le manque de la famille. Je suppose que ce manque est réciproque, alors une relation de confiance doit être construite avec les parents. Pour cela, il est nécessaire de communiquer avec les familles, et donc de leur expliciter le projet.

Enfin, la cinquième compétence travaillée au regard de ce référentiel est la 14 : S'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel. Bien entendu, ce travail m'a placée dans une situation de recherche, qui avait pour but de compléter et d'actualiser mes connaissances scientifiques. Soucieuse de bien faire, je suis restée attentive aux acquis de la recherche, afin d'optimiser au mieux ma pratique enseignante en faisant preuve d'innovations pédagogiques. De plus, je compte réinvestir les résultats de mon étude sur le terrain, notamment à l'aide des différentes ressources disponibles.

Par ailleurs, au regard des **compétences communes à tous les professeurs** également recensées dans le Bulletin Officiel n°13 du 26 mars 2015, cette recherche m'a permis de travailler d'amples compétences, qui me seront utiles tout au long de ma carrière.

Parmi celles-ci, on retrouve la compétence P2 : Maîtriser la langue française dans le cadre de son enseignement. Tout d'abord, on n'écrit pas de la même manière que l'on s'exprime. De plus, j'ai dû adapter mon langage à la capacité des élèves. En effet, les questionnaires visaient des élèves très jeunes. Les élèves de CP commençant seulement à lire, il m'a fallu utiliser un langage clair et précis afin de me faire comprendre.

D'autre part, on rencontre également la compétence P4 : Organiser et assurer un mode

de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves. La pédagogie de plein air est un tout autre fonctionnement. Par ailleurs, elle permet de donner du sens aux apprentissages et encourage la participation des élèves qui travaillent en petits groupes. Ainsi, on retrouve des élèves davantage impliqués dans la tâche et ces derniers gagnent en estime de soi. Enfin, cette pédagogie active favorise grandement la collaboration entre pairs.

Limites de la recherche et perspectives.

Toutefois, malgré le fait que les résultats de mon étude confirment mes hypothèses de départ, plusieurs limites sont à prendre en compte.

Tout d'abord, l'échantillon d'élèves est légèrement faible. En effet, il aurait été plus judicieux d'interroger davantage d'élèves, provenant d'écoles différentes et ayant une expérience au plein air différente. Cependant, au vu des restrictions exigées lors de l'expérience (contexte sanitaire qui engendre la suppression de la plupart des sorties et classes de découverte), il ne m'était pas possible d'augmenter l'échantillon.

De plus, tous les élèves interrogés ont pratiqué le plein air à travers un séjour scolaire. Comme dit précédemment, il aurait été intéressant d'interroger des élèves ayant une relation différente au plein air. Par exemple, des élèves qui pratiquent des activités de plein air de façon hebdomadaire, afin de recueillir des points de vue différents.

Ensuite, le grand nombre de questions fermées ne permet pas toujours aux élèves de s'exprimer autant qu'ils le souhaitent. Cependant, étant donné que le corpus contenait des élèves assez jeunes et que les questions étaient nombreuses, il était nécessaire d'alléger la tâche par des questions fermées.

A cela, je peux ajouter la question de la fiabilité des réponses. Certains élèves ont rempli le questionnaire de recherche avec l'aide de leurs parents, ce qui peut fausser les résultats obtenus.

Conclusion.

Cette recherche avait pour ambition de mesurer l'éducation plein air, pour étudier l'influence de cette pédagogie active, sur la motivation à apprendre des élèves.

Dans un premier temps, il a fallu contextualiser l'évolution de cette pratique, pour ensuite définir précisément les notions de plein air, de pédagogie active et de motivation, mis en relation avec l'école.

Grâce aux différentes ressources disponibles tant en version papier qu'en format numérique, il m'a été possible d'effectuer un travail de recherche très minutieux. Au travers de mes différentes lectures à propos de la pédagogie de plein air, j'ai pu observer que les auteurs accordaient de l'importance à cet acte pédagogique, consistant à apprendre autrement, en dehors de la classe. Pourtant peu pratiquée de nos jours, de nombreux bienfaits à propos de cette pédagogie ont été relevés dans les recherches précédentes.

Il convenait alors de s'intéresser aux points de vue des élèves, acteurs de leurs apprentissages. Par cette recherche, j'ai donc cherché à savoir si les élèves étaient davantage intéressés et donc plus motivés à apprendre lorsqu'ils apprenaient en plein air, où à l'inverse s'ils préféraient apprendre dans la classe.

A l'issue de l'analyse des données recueillies, j'ai pu valider mes hypothèses de départ, qui consistaient à dire que l'apprentissage en plein air avait une influence positive sur le comportement des élèves. Plus particulièrement, cette pratique extérieure augmente la motivation à apprendre des élèves. Ces derniers sont dans une pédagogie active, qui les rend acteurs de leurs apprentissages. Chaque élève interrogé se souvient d'une chose particulière qu'il a apprise lors d'une activité pédagogique, et dont il en est fier. Par ailleurs, ces activités d'apprentissage représentent le meilleur souvenir d'une grande part des élèves partis en séjour. En effet, on retrouve des élèves beaucoup plus intéressés qui participent et écoutent davantage qu'en classe ordinaire. Leur bien-être est également renforcé par le ressenti d'émotions positives. Lors des activités de plein air, les élèves ont pris plaisir à partager avec

leurs camarades et à découvrir et apprendre en pratiquant. Dans la pratique de la pédagogie de plein air, les élèves s'estiment davantage libres, en dehors des murs de la classe. Une très grande majorité préfère apprendre de cette façon, ils apprennent plus de choses sur leur environnement. Les élèves, qui sont au centre de l'apprentissage, sont concrètement tous volontaires pour apprendre autrement, tous niveaux confondus. En revanche, les plus âgés, qui sont donc les élèves de CE2 et de CM1, montrent davantage d'intérêt pour la pratique de la pédagogie extérieure qui les motive à apprendre. Ils apprécieraient de faire des activités de plein air plus régulièrement, tout au long de l'année ou à court terme en fonction des profils des élèves.

Ce constat m'amène à me questionner sur un autre sujet concernant mon thème. En effet, il serait pertinent de procéder à une nouvelle étude qui porterait sur l'inclusion des élèves à besoins éducatifs particuliers que permet la pratique de la pédagogie de plein air.

BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAPHIE

Articles scientifiques :

CASSIGNOL-BERTRAND, F. & CONSTANT, É. (2007). « La norme de motivation intrinsèque : valorisation, utilité et désirabilité sociales », *Bulletin de psychologie*, no. 488 (2), pp. 121-133.

DECI, E.L., & RYAN, R.M. (2000). The “what” and “why” of goal pursuits : human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, vol 11(4), pp. 227-268.

DUPONT, J-P, et al. (2010). « La motivation auto-déterminée des élèves en éducation physique : état de la question », *Staps*, vol. 88, no. 2, pp. 7-23.

DUPONT, J-P., CARLIER, G., GERARD, P. & DELENS, C. (2009). « Déterminants et effets de la motivation des élèves en éducation physique : revue de la littérature », *Les cahiers de recherche en éducation et formation*, no. 73.

GADAIS, T et al. (2018). « Enseigner des activités DE, EN, PAR et POUR le plein air en EPS », *Journal propulsion*, vol. 31, no. 2, pp. 30-34.

MADLRIEUX, S. (2012). « Expérierer », *Critique*, vol. 787, no. 12, pp. 1012-1013.

MAZIADÉ, C-H., THERIAULT, G., BERRYMAN, T. & GADAIS, T. (2018). « L'intégration du plein air en enseignement de l'éducation physique et à la santé : trois études de cas », *Staps*, vol. 122, no. 4, pp. 45-71.

Ouvrages scientifiques :

CHAUVIN, J. (2003). *Les classes de découverte ou l'école hors les murs de l'école*. Condé-sur-Noireau : L'Harmattan, 174 p.

CONNAC, S. (2017). *Apprendre avec les pédagogies coopératives : démarches et outils pour l'école*. Paris : ESF éditeur, 336 p.

COTTEREAU, D. (1994). Les rapports de la formation à l'environnement. Chapitre 2, pp. 40-69. In *A l'école des éléments, Ecoformation et classe de mer*. Lyon : Chronique sociale, Pédagogie-formation, 130 p.

DECI, E.L., & RYAN, R.M. (2002). *Handbook of self-determination research*. Rochester : University of Rochester Press, 470 p.

DEJEAN-ARRECGROS, J. (1996). *Activités d'éducation à l'environnement marin*. Gilette : Éd. du Trésor, vol 1, 144 p.

DEJEAN-ARRECGROS, J. (1997). *Activités d'éducation à l'environnement rural et montagnard*. Gilette : Éd. du Trésor, vol 1, 144 p.

GIOLITTO, Pierre. (1970). *Les classes de neige et le tiers-temps pédagogique*. Paris : Presses universitaires de France, vol 1, 299 p.

SUCHET, A., MEYRE, J-M. (2018). *Les activités sportives de nature à l'école : organisation, dispositifs juridiques et enjeux éducatifs*. Montpellier : Éditions AFRAPS, vol 1, 344 p.

VIAU, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire*, St-Laurent, Les Editions du Renouveau pédagogique inc. 1 vol., 13-217 p.

Texte professionnel :

MOFFET, Julie. (2018). *Guide d'introduction « L'enseignement extérieur; un monde de possibilités pour apprendre !*, [En ligne], https://docs.wixstatic.com/ugd/9cc112_563d3360ec824b1a9e117eb30249b63c.pdf. Consulté le 30 octobre 2019.

Articles en ligne :

BOCHES, J. (2018). *L'enseignement en plein air augmente la motivation des élèves*, [En ligne], <https://www.topsante.com/maman-et-enfant/enfants/bien-grandir/l-enseignement-en-plein-air-augmente-la-motivation-des-eleves-624112>. Consulté le 14 février 2020.

CARDINAL, M.J. (2018). *Pédagogie extérieure : Les bienfaits visibles d'une classe aménagée en plein air*, [En ligne], <https://centdegres.ca/magazine/amenagement/pedagogie-exterieure-bienfaits-visibles-classe-amenagee-plein-air/>. Consulté le 4 mars 2020.

Caroline. (2018). *Les immenses bénéfices d'un rapport quotidien à la nature pour les enfants*, [En ligne], <https://apprendre-reviser-memoriser.fr/benefices-rapport-quotidien-nature-enfants/>. Consulté le 5 mars 2020.

MOFFET, J. (2019). *Une vaste étude confirme les bénéfices considérables de l'apprentissage en plein air sur la réussite éducative*, [En ligne], <https://centdegres.ca/magazine/sante-et-societe/etude-benefices-considerables-apprentissage-plein-air-reussite-educative/>. Consulté le 4 mars 2020.

ANNEXES

Questionnaire de recherche

Pour chaque question, coche une (ou plusieurs) réponse(s) :

1. En quelle classe es-tu ?

- CE1. CE2. CM1.

2. Combien de fois es-tu déjà parti en classe découverte ?

1. 2. 3. Plus que 3 fois.

3. Est-ce que c'est toi qui a décidé de partir en séjour avec l'école ?

- Oui, c'est moi qui ai décidé de partir.
 Non, ce sont mes parents qui m'ont inscrit.

**a. Si ta réponse à la question 3 est oui, pour quelles raisons ?
(Plusieurs réponses possibles).**

- J'avais envie de partir avec mes amis.
 J'avais envie de découvrir un nouvel environnement, de nouveaux paysages.
 J'avais envie d'apprendre de nouvelles choses.
 J'avais envie de changer d'air.
 Autre (précise ta réponse) :

**b. Si ta réponse à la question 3 est non, pour quelles raisons ?
(Plusieurs réponses possibles).**

- Je ne voulais pas quitter mes parents.
 Je ne voulais pas dormir avec mes amis.
 J'avais peur de partir loin pendant plusieurs jours.
 Je ne voulais pas apprendre de nouvelles choses.
 Je ne voulais pas découvrir un nouvel environnement.
 Autre (précise ta réponse) :

4. Est-ce que les enseignants vous ont demandé votre avis pour partir en séjour ou a-t-il été imposé ?

- Oui, ils nous ont demandé si nous avions envie de partir.
- Non, le séjour était déjà prévu.

5. Le thème du séjour (découverte du milieu côtier) vous a-t-il été imposé ?

- Oui
- Non.

6. Connaissez-vous le milieu côtier avant que les enseignants vous présentent le séjour ?

- Oui, j'en avais déjà entendu parler.
 - ↳ Où en as-tu entendu parler ?
- Non, je ne savais pas ce que c'était.

7. Avez-vous eu le choix de la date du séjour ?

- Oui.
- Non.

8. Avez-vous choisi le lieu du séjour tous ensemble ?

- Oui.
- Non, ce sont les enseignants qui nous l'ont imposé.

9. Avez-vous discuté des activités ensemble ou ce sont les enseignants qui ont choisi ?

- Les enseignants nous ont imposé les activités.
- Nous avons pu proposer des activités.

10. Pendant le séjour, avez-vous eu des activités extérieures tous les jours ?

- Oui, nous sortions tous les jours.
- Non, certains jours nous ne sortions pas.

11. En séjour, qu'as-tu appris durant les sorties extérieures ?

.....

.....

.....

.....

.....

12. Comment travailliez-vous pendant le séjour ?

- Nous travaillions en classe entière.
- Nous travaillions en petits groupes.
- Nous travaillions seul, chacun de notre côté.

13. Comment était ta relation avec les enseignants et tes amis pendant le séjour ?

- C'était pareil qu'à l'école.
- Nous pouvions discuter plus longtemps.
- Je me suis rapproché(e) de mes amis.
- Nous apprenions en rigolant avec les enseignants.
- Autre (précise ta réponse) :

.....

14. Quelles émotions as-tu ressenti durant le séjour ?

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Joie. | <input type="checkbox"/> Excitation. |
| <input type="checkbox"/> Tristesse. | <input type="checkbox"/> Peur. |
| <input type="checkbox"/> Amusement. | <input type="checkbox"/> Plaisir. |
| <input type="checkbox"/> Satisfaction. | <input type="checkbox"/> Ennui. |
| <input type="checkbox"/> Solitude. | <input type="checkbox"/> Autre (précise ta réponse) : |

15. Entoure une réponse par colonne. En séjour, lors des activités extérieures :

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Je participais plus qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais plus qu'en classe. |
| <input type="checkbox"/> Je participais autant qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais autant qu'en classe. |
| <input type="checkbox"/> Je participais moins qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais moins qu'en classe. |

16. Lors des temps de classe pendant le séjour :

- J'étais intéressé(e) car nous avons déjà travaillé le sujet lorsque nous étions en activité extérieure.
- Je n'avais pas très envie car je préférais quand nous sortions de la classe.

17. Que préfères-tu ?

- Je préfère apprendre dans la classe.
- Je préfère apprendre autrement, en faisant des activités à l'extérieur de la classe.

18. Qu'as-tu préféré pendant le séjour ?

- Les activités extérieures.
- Les temps de classe lorsque nous reparlions des notions vues pendant les activités extérieures.
- Les moments avec mes amis.
- La découverte d'un nouvel environnement.
- Autre (précise ta réponse) :
-

19. Cite 2 avantages (choses que tu as aimées) et 2 inconvénients (choses que tu n'as pas aimées) de la classe découverte.

Les avantages :

-
-

Les inconvénients :

-
-

20. Aurais-tu aimé partir plus longtemps en classe découverte ?

- Oui Non.

21. Si tu avais la possibilité de faire des activités extérieures tout au long de l'année dans ton école, serais-tu plus motivé(e) à apprendre ?

- Oui, je serais plus motivé(e) à apprendre.
 Je serais motivé(e) mais pas toute l'année.
 Non, je ne serais pas plus motivé(e).

22. Qu'aimes-tu dans le fait de faire des activités extérieures ?

- Nous apprenons plus de choses sur notre environnement.
 Nous sommes dans un environnement plus calme.
 Nous sommes libres, dehors nous ne sommes pas enfermés.
 Nous sommes plus autonomes, nous faisons les choses nous-mêmes.
 Nous apprenons autrement, en manipulant.
 Nous sommes zen, la nature est apaisante.
 Autre (précise ta réponse) :

23. Raconte-moi le meilleur souvenir de ton séjour.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci de votre aide.

Questionnaire de recherche n° 3 :

Questionnaire de recherche

Pour chaque question, coche une (ou plusieurs) réponse(s) :

1. En quelle classe es-tu ?

CP CE1. CE2. CM1.

2. Combien de fois es-tu déjà parti en classe découverte ?

1. 2. 3. Plus que 3 fois.

3. Est-ce que c'est toi qui a décidé de partir en séjour avec l'école ?

- Oui, c'est moi qui ai décidé de partir.
 Non, ce sont mes parents qui m'ont inscrit.

**a. Si ta réponse à la question 3 est oui, pour quelles raisons ?
(Plusieurs réponses possibles).**

- J'avais envie de partir avec mes amis.
 J'avais envie de découvrir un nouvel environnement, de nouveaux paysages.
 J'avais envie d'apprendre de nouvelles choses.
 J'avais envie de changer d'air.
 Autre (précise ta réponse) :

**b. Si ta réponse à la question 3 est non, pour quelles raisons ?
(Plusieurs réponses possibles).**

- Je ne voulais pas quitter mes parents.
 Je ne voulais pas dormir avec mes amis.
 J'avais peur de partir loin pendant plusieurs jours.
 Je ne voulais pas apprendre de nouvelles choses.
 Je ne voulais pas découvrir un nouvel environnement.
 Autre (précise ta réponse) :

4. Est-ce que les enseignants vous ont demandé votre avis pour partir en séjour ou a-t-il été imposé ?

- Oui, ils nous ont demandé si nous avons envie de partir.
- Non, le séjour était déjà prévu.

5. Le thème du séjour (découverte du milieu côtier) vous a-t-il été imposé ?

- Oui Non.

6. Connaissez-vous le milieu côtier avant que les enseignants vous présentent le séjour ?

- Oui, j'en avais déjà entendu parler.
↳ Où en as-tu entendu parler ?
- Non, je ne savais pas ce que c'était.

7. Avez-vous eu le choix de la date du séjour ?

- Oui. Non.

8. Avez-vous choisi le lieu du séjour tous ensemble ?

- Oui.
- Non, ce sont les enseignants qui nous l'ont imposé.

9. Avez-vous discuté des activités ensemble ou ce sont les enseignants qui ont choisi ?

- Les enseignants nous ont imposé les activités.
- Nous avons pu proposer des activités.

10. Pendant le séjour, avez-vous eu des activités extérieures tous les jours ?

- Oui, nous sortions tous les jours.
- Non, certains jours nous ne sortions pas.

11. En séjour, qu'as-tu appris durant les sorties extérieures ?

J'ai appris à reconnaître des nouveaux animaux, le bigorneau perceur et la patelle

12. Comment travailliez-vous pendant le séjour ?

- Nous travaillions en classe entière.
- Nous travaillions en petits groupes.
- Nous travaillions seul, chacun de notre côté.

13. Comment était ta relation avec les enseignants et tes amis pendant le séjour ?

- C'était pareil qu'à l'école.
- Nous pouvions discuter plus longtemps.
- Je me suis rapproché(e) de mes amis.
- Nous apprenions en rigolant avec les enseignants.
- Autre (précise ta réponse) :

.....

14. Quelles émotions as-tu ressenti durant le séjour ?

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Joie. | <input type="checkbox"/> Excitation. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tristesse. | <input type="checkbox"/> Peur. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Amusement. | <input type="checkbox"/> Plaisir. |
| <input type="checkbox"/> Satisfaction. | <input checked="" type="checkbox"/> Ennui. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Solitude. | <input type="checkbox"/> Autre (précise ta réponse) : |

15. Entoure une réponse par colonne. En séjour, lors des activités extérieures :

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Je participais plus qu'en classe. | <input checked="" type="checkbox"/> J'écoutais plus qu'en classe. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Je participais autant qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais autant qu'en classe. |
| <input type="checkbox"/> Je participais moins qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais moins qu'en classe. |

16. Lors des temps de classe pendant le séjour :

- J'étais intéressé(e) car nous avons déjà travaillé le sujet lorsque nous étions en activité extérieure.
- Je n'avais pas très envie car je préférerais quand nous sortions de la classe.

17. Que préfères-tu ?

- Je préfère apprendre dans la classe.
- Je préfère apprendre autrement, en faisant des activités à l'extérieur de la classe.

18. Qu'as-tu préféré pendant le séjour ?

- Les activités extérieures.
- Les temps de classe lorsque nous reparlions des notions vues pendant les activités extérieures.
- Les moments avec mes amis.
- La découverte d'un nouvel environnement.
- Autre (précise ta réponse) :

.....

19. Cite 2 avantages (choses que tu as aimées) et 2 inconvénients (choses que tu n'as pas aimées) de la classe découverte.

Les avantages :

- la chasse au trésor
- l'aquarium

Les inconvénients :

- la pêche à pied
- le bruit de mes camarades la nuit

20. Aurais-tu aimé partir plus longtemps en classe découverte ?

- Oui Non.

21. Si tu avais la possibilité de faire des activités extérieures tout au long de l'année dans ton école, serais-tu plus motivé(e) à apprendre ?

- Oui, je serais plus motivé(e) à apprendre.
- Je serais motivé(e) mais pas toute l'année.
- Non, je ne serais pas plus motivé(e).

22. Qu'aimes-tu dans le fait de faire des activités extérieures ?

- Nous apprenons plus de choses sur notre environnement.
- Nous sommes dans un environnement plus calme.
- Nous sommes libres, dehors nous ne sommes pas enfermés.
- Nous sommes plus autonomes, nous faisons les choses nous-mêmes.
- Nous apprenons autrement, en manipulant.
- Nous sommes zen, la nature est apaisante.
- Autre (précise ta réponse) :

23. Raconte-moi le meilleur souvenir de ton séjour.

Mon meilleur souvenir c'est la chasse au trésor.

Merci de votre aide.

Questionnaire de recherche n°9 :

Questionnaire de recherche

Pour chaque question, coche une (ou plusieurs) réponse(s) :

1. En quelle classe es-tu ?

CE1. CE2. CM1.

2. Combien de fois es-tu déjà parti en classe découverte ?

1. 2. 3. Plus que 3 fois.

3. Est-ce que c'est toi qui a décidé de partir en séjour avec l'école ?

Oui, c'est moi qui ai décidé de partir.

Non, ce sont mes parents qui m'ont inscrit.

**a. Si ta réponse à la question 3 est oui, pour quelles raisons ?
(Plusieurs réponses possibles).**

J'avais envie de partir avec mes amis.

J'avais envie de découvrir un nouvel environnement, de nouveaux paysages.

J'avais envie d'apprendre de nouvelles choses.

J'avais envie de changer d'air.

Autre (précise ta réponse) :

**b. Si ta réponse à la question 3 est non, pour quelles raisons ?
(Plusieurs réponses possibles).**

Je ne voulais pas quitter mes parents.

Je ne voulais pas dormir avec mes amis.

J'avais peur de partir loin pendant plusieurs jours.

Je ne voulais pas apprendre de nouvelles choses.

Je ne voulais pas découvrir un nouvel environnement.

Autre (précise ta réponse) :

4. Est-ce que les enseignants vous ont demandé votre avis pour partir en séjour ou a-t-il été imposé ?

- Oui, ils nous ont demandé si nous avions envie de partir.
 Non, le séjour était déjà prévu.

5. Le thème du séjour (découverte du milieu côtier) vous a-t-il été imposé ?

- Oui Non.

6. Connaissez-vous le milieu côtier avant que les enseignants vous présentent le séjour ?

- Oui, j'en avais déjà entendu parler.
↳ Où en as-tu entendu parler ?
- Non, je ne savais pas ce que c'était.

7. Avez-vous eu le choix de la date du séjour ?

- Oui. Non.

8. Avez-vous choisi le lieu du séjour tous ensemble ?

- Oui.
 Non, ce sont les enseignants qui nous l'ont imposé.

9. Avez-vous discuté des activités ensemble ou ce sont les enseignants qui ont choisi ?

- Les enseignants nous ont imposé les activités.
 Nous avons pu proposer des activités.

10. Pendant le séjour, avez-vous eu des activités extérieures tous les jours ?

- Oui, nous sortions tous les jours.
 Non, certains jours nous ne sortions pas.

11. En séjour, qu'as-tu appris durant les sorties extérieures ?

des différents poissons à l'aquarium

12. Comment travailliez-vous pendant le séjour ?

- Nous travaillions en classe entière.
- Nous travaillions en petits groupes.
- Nous travaillions seul, chacun de notre côté.

13. Comment était ta relation avec les enseignants et tes amis pendant le séjour ?

- C'était pareil qu'à l'école.
- Nous pouvions discuter plus longtemps.
- Je me suis rapproché(e) de mes amis.
- Nous apprenions en rigolant avec les enseignants.
- Autre (précise ta réponse) :

14. Quelles émotions as-tu ressenties durant le séjour ?

- | | |
|---|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Joie. | <input checked="" type="checkbox"/> Excitation. |
| <input type="checkbox"/> Tristesse. | <input type="checkbox"/> Peur. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Amusement. | <input checked="" type="checkbox"/> Plaisir. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Satisfaction. | <input checked="" type="checkbox"/> Ennui. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Solitude. | <input type="checkbox"/> Autre (précise ta réponse) : |

15. Entoure une réponse par colonne. En séjour, lors des activités extérieures :

- | | |
|---|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Je participais plus qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais plus qu'en classe. |
| <input type="checkbox"/> Je participais autant qu'en classe. | <input checked="" type="checkbox"/> J'écoutais autant qu'en classe. |
| <input type="checkbox"/> Je participais moins qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais moins qu'en classe. |

16. Lors des temps de classe pendant le séjour :

- J'étais intéressé(e) car nous avons déjà travaillé le sujet lorsque nous étions en activité extérieure.
- Je n'avais pas très envie car je préférais quand nous sortions de la classe.

17. Que préfères-tu ?

- Je préfère apprendre dans la classe.
- Je préfère apprendre autrement, en faisant des activités à l'extérieur de la classe.

18. Qu'as-tu préféré pendant le séjour ?

- Les activités extérieures.
- Les temps de classe lorsque nous reparlions des notions vues pendant les activités extérieures.
- Les moments avec mes amis.
- La découverte d'un nouvel environnement.
- Autre (précise ta réponse) :

19. Cite 2 avantages (choses que tu as aimées) et 2 inconvénients (choses que tu n'as pas aimées) de la classe découverte.

Les avantages :

- la petite fête des peintures
- j'ai bien aimé la dune

Les inconvénients :

- le trajet en car - Trop long
- quand on s'est fait mouillé par la pluie à la dune - J'avais froid.

20. Aurais-tu aimé partir plus longtemps en classe découverte ?

Oui Non.

21. Si tu avais la possibilité de faire des activités extérieures tout au long de l'année dans ton école, serais-tu plus motivé(e) à apprendre ?

- Oui, je serais plus motivé(e) à apprendre.
 Je serais motivé(e) mais pas toute l'année.
 Non, je ne serais pas plus motivé(e).

22. Qu'aimes-tu dans le fait de faire des activités extérieures ?

- Nous apprenons plus de choses sur notre environnement.
 Nous sommes dans un environnement plus calme.
 Nous sommes libre, dehors nous ne sommes pas enfermés.
 Nous sommes plus autonome, nous faisons les choses nous-mêmes.
 Nous apprenons autrement, en manipulant.
 Nous sommes zen, la nature est apaisante.
 Autre (précise ta réponse) :

23. Raconte-moi le meilleur souvenir de ton séjour.

Mon meilleur souvenir, c'est la fête des pirates. En plus j'ai fêté mon anniversaire.

Merci de votre aide.

Questionnaire de recherche n°17 :

Questionnaire de recherche

Pour chaque question, coche une (ou plusieurs) réponse(s) :

1. En quelle classe es-tu ?

CE1. CE2. CM1.

2. Combien de fois es-tu déjà parti en classe découverte ?

1. 2. 3. Plus que 3 fois.

3. Est-ce que c'est toi qui a décidé de partir en séjour avec l'école ?

Oui, c'est moi qui ai décidé de partir.

Non, ce sont mes parents qui m'ont inscrit.

a. Si ta réponse à la question 3 est oui, pour quelles raisons ?
(Plusieurs réponses possibles).

J'avais envie de partir avec mes amis.

J'avais envie de découvrir un nouvel environnement, de nouveaux paysages.

J'avais envie d'apprendre de nouvelles choses.

J'avais envie de changer d'air.

Autre (précise ta réponse) :

b. Si ta réponse à la question 3 est non, pour quelles raisons ?
(Plusieurs réponses possibles).

Je ne voulais pas quitter mes parents.

Je ne voulais pas dormir avec mes amis.

J'avais peur de partir loin pendant plusieurs jours.

Je ne voulais pas apprendre de nouvelles choses.

Je ne voulais pas découvrir un nouvel environnement.

Autre (précise ta réponse) :

4. Est-ce que les enseignants vous ont demandé votre avis pour partir en séjour ou a-t-il été imposé ?

- Oui, ils nous ont demandé si nous avons envie de partir.
 Non, le séjour était déjà prévu.

5. Le thème du séjour (découverte du milieu côtier) vous a-t-il été imposé ?

- Oui Non.

6. Connaissez-vous le milieu côtier avant que les enseignants vous présentent le séjour ?

- Oui, j'en avais déjà entendu parler.
↳ Où en as-tu entendu parler ?avec ma famille.....
 Non, je ne savais pas ce que c'était.

7. Avez-vous eu le choix de la date du séjour ?

- Oui. Non.

8. Avez-vous choisi le lieu du séjour tous ensemble ?

- Oui.
 Non, ce sont les enseignants qui nous l'ont imposé.

9. Avez-vous discuté des activités ensemble ou ce sont les enseignants qui ont choisi ?

- Les enseignants nous ont imposé les activités.
 Nous avons pu proposer des activités.

10. Pendant le séjour, avez-vous eu des activités extérieures tous les jours ?

- Oui, nous sortions tous les jours.
 Non, certains jours nous ne sortions pas.

11. En séjour, qu'as-tu appris durant les sorties extérieures ?

l'atelier du sable, la pêche à pied, la chaîne alimentaire
découverte d'une crevette, crabe, péripatus, étoile de mer

12. Comment travailliez-vous pendant le séjour ?

- Nous travaillions en classe entière.
- Nous travaillions en petits groupes.
- Nous travaillions seul, chacun de notre côté.

13. Comment était ta relation avec les enseignants et tes amis pendant le séjour ?

- C'était pareil qu'à l'école.
- Nous pouvions discuter plus longtemps.
- Je me suis rapproché(e) de mes amis.
- Nous apprenions en rigolant avec les enseignants.
- Autre (précise ta réponse) :

14. Quelles émotions as-tu ressenties durant le séjour ?

- | | |
|---|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Joie. | <input checked="" type="checkbox"/> Excitation. |
| <input type="checkbox"/> Tristesse. | <input type="checkbox"/> Peur. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Amusement. | <input checked="" type="checkbox"/> Plaisir. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Satisfaction. | <input type="checkbox"/> Ennui. |
| <input type="checkbox"/> Solitude. | <input type="checkbox"/> Autre (précise ta réponse) : |

15. Entoure une réponse par colonne. En séjour, lors des activités extérieures :

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Je participais plus qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais plus qu'en classe. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Je participais autant qu'en classe. | <input checked="" type="checkbox"/> J'écoutais autant qu'en classe. |
| <input type="checkbox"/> Je participais moins qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais moins qu'en classe. |

16. Lors des temps de classe pendant le séjour :

- J'étais intéressé(e) car nous avons déjà travaillé le sujet lorsque nous étions en activité extérieure.
- Je n'avais pas très envie car je préférais quand nous sortions de la classe.

17. Que préfères-tu ?

- Je préfère apprendre dans la classe.
- Je préfère apprendre autrement, en faisant des activités à l'extérieur de la classe.

18. Qu'as-tu préféré pendant le séjour ?

- Les activités extérieures.
- Les temps de classe lorsque nous reparlions des notions vues pendant les activités extérieures.
- Les moments avec mes amis.
- La découverte d'un nouvel environnement.
- Autre (précise ta réponse) :

19. Cite 2 avantages (choses que tu as aimées) et 2 inconvénients (choses que tu n'as pas aimées) de la classe découverte.

Les avantages :

- Apprendre autrement
- Profiter de plus de moment avec mes amis

Les inconvénients :

- ma famille m'a manqué

20. Aurais-tu aimé partir plus longtemps en classe découverte ?

- Oui Non.

21. Si tu avais la possibilité de faire des activités extérieures tout au long de l'année dans ton école, serais-tu plus motivé(e) à apprendre ?

- Oui, je serais plus motivé(e) à apprendre.
 Je serais motivé(e) mais pas toute l'année.
 Non, je ne serais pas plus motivé(e).

22. Qu'aimes-tu dans le fait de faire des activités extérieures ?

- Nous apprenons plus de choses sur notre environnement.
 Nous sommes dans un environnement plus calme.
 Nous sommes libre, dehors nous ne sommes pas enfermés.
 Nous sommes plus autonome, nous faisons les choses nous-mêmes.
 Nous apprenons autrement, en manipulant.
 Nous sommes zen, la nature est apaisante.
 Autre (précise ta réponse) :

23. Raconte-moi le meilleur souvenir de ton séjour.

la pêche à pied car c'était la première fois que
je faisais ça on a bien pêché et on a trouvé
un crebe féroce.

Merci de votre aide.

Questionnaire de recherche n°19 :

Questionnaire de recherche

Pour chaque question, coche une (ou plusieurs) réponse(s) :

1. En quelle classe es-tu ?

CE1. CE2. CM1.

2. Combien de fois es-tu déjà parti en classe découverte ?

1. 2. 3. Plus que 3 fois.

3. Est-ce que c'est toi qui a décidé de partir en séjour avec l'école ?

Oui, c'est moi qui ai décidé de partir.

Non, ce sont mes parents qui m'ont inscrit.

**a. Si ta réponse à la question 3 est oui, pour quelles raisons ?
(Plusieurs réponses possibles).**

J'avais envie de partir avec mes amis.

J'avais envie de découvrir un nouvel environnement, de nouveaux paysages.

J'avais envie d'apprendre de nouvelles choses.

J'avais envie de changer d'air.

Autre (précise ta réponse) :

**b. Si ta réponse à la question 3 est non, pour quelles raisons ?
(Plusieurs réponses possibles).**

Je ne voulais pas quitter mes parents.

Je ne voulais pas dormir avec mes amis.

J'avais peur de partir loin pendant plusieurs jours.

Je ne voulais pas apprendre de nouvelles choses.

Je ne voulais pas découvrir un nouvel environnement.

Autre (précise ta réponse) :

4. Est-ce que les enseignants vous ont demandé votre avis pour partir en séjour ou a-t-il été imposé ?

- Oui, ils nous ont demandé si nous avions envie de partir.
 Non, le séjour était déjà prévu.

5. Le thème du séjour (découverte du milieu côtier) vous a-t-il été imposé ?

- Oui Non.

6. Connaissez-vous le milieu côtier avant que les enseignants vous présentent le séjour ?

- Oui, j'en avais déjà entendu parler.
↳ Où en as-tu entendu parler ?
- Non, je ne savais pas ce que c'était.

7. Avez-vous eu le choix de la date du séjour ?

- Oui. Non.

8. Avez-vous choisi le lieu du séjour tous ensemble ?

- Oui.
 Non, ce sont les enseignants qui nous l'ont imposé.

9. Avez-vous discuté des activités ensemble ou ce sont les enseignants qui ont choisi ?

- Les enseignants nous ont imposé les activités.
 Nous avons pu proposer des activités.

10. Pendant le séjour, avez-vous eu des activités extérieures tous les jours ?

- Oui, nous sortions tous les jours.
 Non, certains jours nous ne sortions pas.

11. En séjour, qu'as-tu appris durant les sorties extérieures ?

des différents poissons à l'aquarium

12. Comment travailliez-vous pendant le séjour ?

- Nous travaillions en classe entière.
- Nous travaillions en petits groupes.
- Nous travaillions seul, chacun de notre côté.

13. Comment était ta relation avec les enseignants et tes amis pendant le séjour ?

- C'était pareil qu'à l'école.
- Nous pouvions discuter plus longtemps.
- Je me suis rapproché(e) de mes amis.
- Nous apprenions en rigolant avec les enseignants.
- Autre (précise ta réponse) :

14. Quelles émotions as-tu ressenties durant le séjour ?

- | | |
|---|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Joie. | <input checked="" type="checkbox"/> Excitation. |
| <input type="checkbox"/> Tristesse. | <input type="checkbox"/> Peur. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Amusement. | <input checked="" type="checkbox"/> Plaisir. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Satisfaction. | <input checked="" type="checkbox"/> Ennui. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Solitude. | <input type="checkbox"/> Autre (précise ta réponse) : |

15. Entoure une réponse par colonne. En séjour, lors des activités extérieures :

- | | |
|---|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Je participais plus qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais plus qu'en classe. |
| <input type="checkbox"/> Je participais autant qu'en classe. | <input checked="" type="checkbox"/> J'écoutais autant qu'en classe. |
| <input type="checkbox"/> Je participais moins qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais moins qu'en classe. |

16. Lors des temps de classe pendant le séjour :

- J'étais intéressé(e) car nous avons déjà travaillé le sujet lorsque nous étions en activité extérieure.
- Je n'avais pas très envie car je préférais quand nous sortions de la classe.

17. Que préfères-tu ?

- Je préfère apprendre dans la classe.
- Je préfère apprendre autrement, en faisant des activités à l'extérieur de la classe.

18. Qu'as-tu préféré pendant le séjour ?

- Les activités extérieures.
- Les temps de classe lorsque nous reparlions des notions vues pendant les activités extérieures.
- Les moments avec mes amis.
- La découverte d'un nouvel environnement.
- Autre (précise ta réponse) :

19. Cite 2 avantages (choses que tu as aimées) et 2 inconvénients (choses que tu n'as pas aimées) de la classe découverte.

Les avantages :

- la petite fête des pizzas
- j'ai bien aimé la dune

Les inconvénients :

- le trajet en car - Trop long
- quand on s'est fait mouillé par la pluie à la dune - J'avais froid.

20. Aurais-tu aimé partir plus longtemps en classe découverte ?

Oui Non.

21. Si tu avais la possibilité de faire des activités extérieures tout au long de l'année dans ton école, serais-tu plus motivé(e) à apprendre ?

- Oui, je serais plus motivé(e) à apprendre.
 Je serais motivé(e) mais pas toute l'année.
 Non, je ne serais pas plus motivé(e).

22. Qu'aimes-tu dans le fait de faire des activités extérieures ?

- Nous apprenons plus de choses sur notre environnement.
 Nous sommes dans un environnement plus calme.
 Nous sommes libre, dehors nous ne sommes pas enfermés.
 Nous sommes plus autonome, nous faisons les choses nous-mêmes.
 Nous apprenons autrement, en manipulant.
 Nous sommes zen, la nature est apaisante.
 Autre (précise ta réponse) :

23. Raconte-moi le meilleur souvenir de ton séjour.

Mon meilleur souvenir, c'est la fête des pirates. En plus j'ai fêté mon
anniversaire.

Merci de votre aide.

Questionnaire de recherche n°22 :

Questionnaire de recherche

Pour chaque question, coche une (ou plusieurs) réponse(s) :

1. En quelle classe es-tu ?

- CE1. CE2. CM1.

2. Combien de fois es-tu déjà parti en classe découverte ?

1. 2. 3. Plus que 3 fois.

3. Est-ce que c'est toi qui a décidé de partir en séjour avec l'école ?

- Oui, c'est moi qui ai décidé de partir.
 Non, ce sont mes parents qui m'ont inscrit.

**a. Si ta réponse à la question 3 est oui, pour quelles raisons ?
(Plusieurs réponses possibles).**

- J'avais envie de partir avec mes amis.
 J'avais envie de découvrir un nouvel environnement, de nouveaux paysages.
 J'avais envie d'apprendre de nouvelles choses.
 J'avais envie de changer d'air.
 Autre (précise ta réponse) :

**b. Si ta réponse à la question 3 est non, pour quelles raisons ?
(Plusieurs réponses possibles).**

- Je ne voulais pas quitter mes parents.
 Je ne voulais pas dormir avec mes amis.
 J'avais peur de partir loin pendant plusieurs jours.
 Je ne voulais pas apprendre de nouvelles choses.
 Je ne voulais pas découvrir un nouvel environnement.
 Autre (précise ta réponse) :

4. Est-ce que les enseignants vous ont demandé votre avis pour partir en séjour ou a-t-il été imposé ?

- Oui, ils nous ont demandé si nous avions envie de partir.
 Non, le séjour était déjà prévu.

5. Le thème du séjour (découverte du milieu côtier) vous a-t-il été imposé ?

- Oui Non.

6. Connaissez-vous le milieu côtier avant que les enseignants vous présentent le séjour ?

- Oui, j'en avais déjà entendu parler.
 ↳ Où en as-tu entendu parler ? ...en martinique.....
 Non, je ne savais pas ce que c'était.

7. Avez-vous eu le choix de la date du séjour ?

- Oui. Non.

8. Avez-vous choisi le lieu du séjour tous ensemble ?

- Oui.
 Non, ce sont les enseignants qui nous l'ont imposé.

9. Avez-vous discuté des activités ensemble ou ce sont les enseignants qui ont choisi ?

- Les enseignants nous ont imposé les activités.
 Nous avons pu proposer des activités.

10. Pendant le séjour, avez-vous eu des activités extérieures tous les jours ?

- Oui, nous sortions tous les jours.
 Non, certains jours nous ne sortions pas.

11. En séjour, qu'as-tu appris durant les sorties extérieures ?

.....j'ai appris la vie sur nos plage

J'ai appris différents poisson de nos cotes comment attraper des

crabes.....

.....

12. Comment travailliez-vous pendant le séjour ?

- Nous travaillions en classe entière.
- X Nous travaillions en petits groupes.
- Nous travaillions seul, chacun de notre côté.

13. Comment était ta relation avec les enseignants et tes amis pendant le séjour ?

- C'était pareil qu'à l'école.
- X Nous pouvions discuter plus longtemps.
- Je me suis rapproché(e) de mes amis.
- X Nous apprenions en rigolant avec les enseignants.
- Autre (précise ta réponse) :

.....

14. Quelles émotions as-tu ressenti durant le séjour ?

- | | |
|---|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> X Joie. | <input type="checkbox"/> Excitation. |
| <input checked="" type="checkbox"/> X Tristesse. | <input type="checkbox"/> Peur. |
| <input checked="" type="checkbox"/> X Amusement. | <input checked="" type="checkbox"/> X Plaisir. |
| <input checked="" type="checkbox"/> X Satisfaction. | <input type="checkbox"/> Ennui. |
| <input checked="" type="checkbox"/> X Solitude. | <input type="checkbox"/> Autre (précise ta réponse) : |

15. Entoure une réponse par colonne. En séjour, lors des activités extérieures :

- | | |
|---|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Je participais plus qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais plus qu'en classe. |
| <input type="checkbox"/> Je participais autant qu'en classe. | <input checked="" type="checkbox"/> J'écoutais autant qu'en classe. |
| <input type="checkbox"/> Je participais moins qu'en classe. | <input type="checkbox"/> J'écoutais moins qu'en classe. |

16. Lors des temps de classe pendant le séjour :

- J'étais intéressé(e) car nous avons déjà travaillé le sujet lorsque nous étions en activité extérieure.
- Je n'avais pas très envie car je préférais quand nous sortions de la classe.

17. Que préfères-tu ?

- Je préfère apprendre dans la classe.
- Je préfère apprendre autrement, en faisant des activités à l'extérieur de la classe.

18. Qu'as-tu préféré pendant le séjour ?

- Les activités extérieures.
- Les temps de classe lorsque nous reparlions des notions vues pendant les activités extérieures.
- Les moments avec mes amis.
- La découverte d'un nouvel environnement.
- Autre (précise ta réponse) :
-

19. Cite 2 avantages (choses que tu as aimées) et 2 inconvénients (choses que tu n'as pas aimées) de la classe découverte.

Les avantages :

- ESPRIT DE GROUPES
- MILIEU DIFFERENT DE LA CLASSE

Les inconvénients :

- LE TEMPS
-

20. Aurais-tu aimé partir plus longtemps en classe découverte ?

Oui Non.

21. Si tu avais la possibilité de faire des activités extérieures tout au long de l'année dans ton école, serais-tu plus motivé(e) à apprendre ?

- Oui, je serais plus motivé(e) à apprendre.
- Je serais motivé(e) mais pas toute l'année.
- Non, je ne serais pas plus motivé(e).

22. Qu'aimes-tu dans le fait de faire des activités extérieures ?

- Nous apprenons plus de choses sur notre environnement.
- Nous sommes dans un environnement plus calme.
- Nous sommes libres, dehors nous ne sommes pas enfermés.
- Nous sommes plus autonomes, nous faisons les choses nous-mêmes.
- Nous apprenons autrement, en manipulant.
- Nous sommes zen, la nature est apaisante.
- Autre (précise ta réponse) :

23. Raconte-moi le meilleur souvenir de ton séjour.

Quand on a visiter l'aquarium on a vu plein de poisson

Merci de votre aide.